

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple Un But Une Foi



MINISTERE DE L'EDUCATION, CHARGE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES C.U.R ET DES UNIVERSITES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



*MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)*

**THEME:
PROFIL DE COMPÉTENCES DE
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL DE LA LIGUE
1 PROFESSIONNELLE AU SENEGAL**

Présenté et soutenu par :
M. Daniel Urbain Douinda KENY

Sous la direction de :
M. Amadou Anna SEYE
Professeur à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE : 2010 / 2011

GRACES

Je veux dire merci au Seigneur ;

De tout mon cœur, je veux remercier l'unique vrai Dieu.

Oui, je veux remercier le Seigneur sans oublier un seul de ses bienfaits. Je sais en qui j'ai mis ma foi.

A la fin de notre étude,

Nous rendons grâce à Dieu le père tout puissant,

A son fils Jésus Christ, notre seigneur,

A l'esprit qui habite en nos cœurs,

De nous avoir permis de mener ce travail à terme.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- *Mes très chers parents qui, depuis ma naissance, m'ont auréolé d'affection et comblé d'amour. Particulièrement à ma très chère maman : **Thérèse Boissy**, surnommée « **Mame Madior** » par mon papa grâce à sa bravoure. Votre générosité, votre bravoure, votre modestie, votre amour et votre franchise sont des marques indélébiles qui resteront à jamais gravés dans mon cœur. Je ne cesserai de prier pour que le Dieu d'amour, de bonté vous accorde longue vie et que paix et santé soient votre fidèle compagnons ; pour que je puisse réaliser mon rêve, mon vœu d'enfance ; qui est de vous honorer.*
- *Mon père **Benoit Keny**, tu nous as inculqué le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail, de la responsabilité et du respect envers autrui, de par ta méthode et ta rigueur qui porte toujours leurs fruits ; saches que je me battrais dans la mesure du possible pour vous combler. Que Dieu Tout puissant t'accorde longue vie et une bonne santé.*
- *Mes frères et sœurs : **Aimé Keny** et sa famille, **Nelson Guy Keny**, qui m'a toujours assisté, merci pour tout ce que tu as fait pour moi, à ta famille aussi, à **Alphonsine Béatrice Keny** « **Sina chérie** », qui est un exemple pour moi. Merci pour tout et que Dieu te paie ton cœur, **Alban Roméo Keny**, **Rose Biagui Keny**, **Léonard Keny**, **Hortense Keny**, **Ange Bernard Keny**, **Alice Keny**, **Josèline Keny**, **Faustin Keny**, **Philippe Keny** et **Benoît Noël Junior**. Ce travail est le votre. C'est l'occasion pour moi de renouveler toute mon affection et mon attachement à vous. Que le seigneur nous unisse d'avantage et nous procure du succès dans la vie.*
- ***Adrien Dioh**, pour sa considération et son soutien recevez toute ma gratitude ;*
- *Mes cousins, cousines, neveux, nièces, oncles, tantes ;*

- *Ma tante Henriette Baraye, qui nous a chérie et soutenue depuis notre enfance. Je ne saurai trouver les mots justes pour t'exprimer toute ma gratitude. Mais du fond du cœur, je te dis merci maman pour tout. Que Dieu le tout puissant t'accorde longue vie pour que tu puisses savourer le fruit de ton travail ;*
- *Mes oncles : Ange Boissy, Eugène Boissy, merci pour tout ;*
- *Badou Ndao et sa famille, merci pour votre soutien ;*
- *Philomène Marie Bernadette Aminata Kane, pour son soutien. Que Dieu nous unisse d'avantage !!!*
- *Maman Suzanne Ndella Faye, merci pour tes prières et ton soutien ;*
- *Agnès Tine, Valérie Ciss, Thérèse Diouf, Mamy Sagna, Isabelle Sagna, Madeleine Baraye, Lucienne Diouf recevez ici toute mon affection et ma reconnaissance ;*
- *Mes amis (es) : Louis Georges Diatta, Moussa Goudiaby, Yannick Julien Coly, Diong Mendy, Pierre Fassar Ndour, Henry NDouye, Charles, Mamie Sanè, Joe Badiane, André Faye...*
- *Léontine et sa maman depuis Djilor.*
- *La CUSAMP : Chorale Universitaire Saint Martin de Porrès, qui représente ma seconde famille à Dakar depuis mes premiers pas dans cet univers dudit Université.*
- *Pauline Hélène Danty Keny « in mémorium » que ton âme repose en paix et sache que nous ne t'oublierons jamais.*
- *Isaïe Oudia Manga « in mémorium » que ton âme repose en paix mon frère.*
- *Je dédie également ce travail à toutes ces personnes que je n'ai pas pu citer.*

Remerciements

L'occasion m'est donnée d'exprimer mes remerciements au tout Puissant, le Dieu d'amour, de tendresse, et à Maman Marie, de manifester ma reconnaissance à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la conception et à la réalisation de ce travail. Nos remerciements s'adressent à :

- ***M. Amadou Anna Sèye**, mon directeur de mémoire. Malgré votre manque de temps, vous avez pu guider ce travail avec rigueur, engagement. Ce travail est le vôtre. Pour votre simplicité, votre capacité d'écoute, votre compréhension, votre sens de relation humaine, je vous remercie du fond du cœur ;*
- ***M. Mama Sow**, d'avoir accepté de corriger mon mémoire malgré son manque de temps. Merci de vos conseils et suggestions. Ce travail est le vôtre ;*
- ***M. Mountaga Diop**, pour ses conseils et suggestions ;*
- ***M. Jean Faye**, pour ses conseils et suggestions. Ce travail est aussi le vôtre.*
- ***M. Fall**, pour ses conseils et suggestions ;*
- ***M. Saïdou**, pour son soutien et ses suggestions. Ce travail est le vôtre ;*
- ***A tout les professeurs de l'INSEPS ;***
- ***A tout le personnel administratif de l'INSEPS : merci et soyez honorés à travers ce modeste travail ;***
- ***A tata Marie Diène**, pour ses conseils sans faille. Ce travail est le vôtre ;*
- ***A Tata Anastasie Thiaw, Tonton Grégoire Diatta, Tonton Djiby** nos dévoués bibliothécaires. Soyez assurés de toute ma gratitude et de ma reconnaissance ;*
- ***M. Moussa Ndiaye de la FSF**, pour sa disponibilité, ses conseils et suggestions ;*
- ***M. Moussa Cissé de la FSF**, pour sa disponibilité et sa compréhension ;*

- *M. Garang Coulibaly, pour son écoute, ses conseils, ses suggestions et d'avoir accepté de corriger mon mémoire. Ce travail est le vôtre ;*
- *Mr Cambell Dieng et Laye Diaw de la RFM, pour leur disponibilité et leurs conseils ;*
- *A Tous les entraîneurs, les joueurs et dirigeants de clubs de la Ligue 1 professionnelle sénégalaise qui ont accepté de répondre à mes questionnaires, merci de votre collaboration et soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;*
- *Tous mes camarades de promotion de la quatrième année 2010-2011, que le Dieu Tout puissant nous assiste, nous rapproche d'avantage et nous accorde une pleine réussite ;*
- *Mes voisins de chambre au 114 I (2011), Gogui Mathurin Dionou, El Hadj Idrissa Dieng, Simon Pierre Mingou, Jules Demba ;*
- *Mes amis avec qui nous avons logés depuis la première année à l'INSEPS : Abdou Diop alias « Tokyo », Ibrahima Sow, Baba Kaba Diawara, Famara Ndiaye, Athanase Demba Ndione, Mamour Ndiaye, Ame Ndiaye ;*
- *Mes cousins et frères, Sylvain Boissy, Albain Nzalé « Valdano », Yannick, Achille Sambou ;*
Merci pour votre soutien dans les moments difficiles et soyez honorés de ma reconnaissance.
- *Mon promotionnaire Cheikh Ansou Danfa, pour sa machine mise à ma disposition ;*
- *Mme Cassoka née Ngougny, pour sa machine mise à ma disposition. Soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;*
- *A Ismaïla Gueye, qui m'a beaucoup soutenu et orienté dans mon travail ;*
- *M. et Mme Faye : Mathieu et Thérèse, pour la machine et l'imprimante mises à ma disposition pour le tirage d'une partie de mon travail ;*

➤ *A toute l'équipe de football de l'INSEPS.*

Mes remerciements vont aussi aux familles :

➤ ***KENY, BOISSY, BAMPOCKY, KAPELA, KA, SAGNA, MENDY, OUDIANE, COLY, GOUDIABY, KANE, FAYE, NDAO, FALL, NDIONGUE.***

➤ *Tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leur soutien et contribué à la conception de ce modeste travail.*

Sommaire

SOMMAIRE

PAGES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES ABREVIATIONS

RESUME

INTRODUCTION.....	22
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE.....	28
I. DEFINITION DES CONCEPTS.....	28
I.I Historique du football.....	34
I.1.1 Situation du football sénégalais.....	37
I.2.1 Place des clubs Sénégalais dans la scène continentale.....	37
I.2.2 Les clubs sénégalais et le professionnalisme.....	38
I.2.3 Situation des clubs.....	39
I.2.4 Le club et ses infrastructures.....	39
I.2.5 Le manque de matériel didactique.....	40
I.3 Les instances du football au Sénégal.....	40
I.3.1 La fédération sénégalaise de football (FSF).....	40
I.3.2 La Ligue régionale de football.....	41
I.3.3 Les districts de football.....	41
I.3.4 Les clubs ou Associations Sportives.....	41
I.4 Généralités sur l'entraîneur.....	42
I.4.1 La responsabilité.....	43
I.4.2 La pédagogie.....	43

I.4.3 Les connaissances physiologiques, psychologiques.....	43
I.4.4 Ce qu'un entraîneur doit s'efforcer de ne pas être.....	44
I.4.5 Définition de l'entraîneur.....	44
I.4.6 Les qualités de l'entraîneur de football.....	45
I.4.7 Quelques grands noms d'entraîneurs célèbres qui ont marqué l'histoire.....	49
I.5 Rôle de l'entraîneur dans l'organisation sportive.....	50
I.5.1 La préparation physique.....	50
I.5.2.1 La préparation physique de début de saison.....	51
I.5.2.2 Le perfectionnement technique individuel.....	52
I.5.2 L'aspect psychologique.....	53
I.5.3 L'organisation du jeu collectif.....	55
I.5.3.1 La planification de l'entraînement.....	55
I.5.3.2 La préparation et l'organisation de la séance.....	57
I.6 Le contexte du football moderne.....	58
I.6.1 Profil de l'entraîneur.....	58
I.6.2 Le statut de l'entraîneur sénégalais.....	59
I.6.2.1 Le profil du dirigeant.....	60
I.6.2.2 La formation du joueur.....	62
I.7 La formation des entraîneurs au Sénégal.....	63
I.7.1 Profil de formation des entraîneurs.....	64
I.7.1.1 Les structures de formation des entraîneurs.....	65
I.7.1.2.1 Les différents types de formations.....	65
I.7.1.2.2 La nature de la formation.....	66

CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....	70
II.1 Méthode d'enquête par questionnaire.....	70
II.1.2 Recherche documentaire.....	70
II.1.3 Cadre de l'enquête.....	70
II.1.4 Population cible.....	71
II.1.5 Techniques d'échantillonnage.....	71
II.1.6 Taille de l'échantillon.....	71
II.1.7 Instrument de recherche.....	71
II.1.8 Traitement des données.....	72
II.1.9 Difficultés rencontrées.....	72
CHAPITRE III : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	74
III.1 Résultats des questionnaires destinés aux joueurs.....	74
III.2 Résultats des questionnaires destinés aux dirigeants administratifs.....	79
III.3 Résultats des questionnaires destinés aux entraîneurs.....	86
CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS.....	98
IV.1 La formation de l'entraîneur de football.....	98
IV.2 Les compétences d'un bon entraîneur de football.....	99
IV.3 Professionnalisme de l'entraîneur de football.....	100
IV.4 Esquisse d'un profil de l'entraîneur.....	104
CONCLUSION.....	103
RECOMMANDATIONS.....	106
BIBLIOGRAPHIE.....	111
ANNEXES.....	114

Liste des Tableaux

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Vos relations avec l'entraîneur sur le plan du travail ?

Tableau 2: Comment trouvez-vous ces séances d'entraînements ?

Tableau 3: Planifie t-il bien ses séances d'entraînements ?

Tableau 4 : Votre entraîneur vous motive t-il au cours du match ?

Tableau 5 : Sur quels critères vous basez-vous pour choisir les entraîneurs de votre club ?

Tableau 6 : Comment sont vos relations avec votre entraîneur sur le plan du travail ?

Tableau 7 : Comment trouvez-vous ses séances d'entraînements avec les joueurs ?

Tableau 8 : Planifie t-il bien ses séances d'entraînement ?

Tableau 9 : Comment sont ses relations avec les joueurs ?

Tableau 10 : Disposez-vous d'un terrain d'entraînement ?

Tableau 11 : Si oui, le terrain est- il à vous, au public, ou en location ?

Tableau 12 : Quel est votre niveau de qualification comme entraîneur ?

Tableau 13 : Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

Tableau 14 : Si oui à quel niveau ?

Tableau 15 : Planifiez-vous vos séances d'entraînement ?

Tableau 16 : Si oui comment ?

Tableau 17 : Quelle est la durée de vos séances d'entraînement ?

Tableau 18 : Quel est votre statut social ?

Tableau 19 : Quel est votre niveau d'étude ?

Liste des Abréviations

LISTE DES ABREVIATIONS

I.N.S.E.P.S : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

F.S.F : Fédération Sénégalaise de Football

D.T.N : Directeur Technique National

L.F.P : Ligue de Football Professionnelle

C.A.F : Confédération Africaine de Football

B.E.E.S : Brevet d'Etat d'Educateur Sportif

A.O.F : Afrique Occidentale Française

S.T.A.P.S : Sciences et Techniques des Activités Physiques et du Sport

D.U.C : Dakar Université Club

E.P.S : Education Physique et Sportive

C.T.R. : Conseiller Technique Régional

C.N.O.S.S : Comité Nationale Olympique et Sportive du Sénégal

F.I.F.F.A : Fédération Internationale de Football Association

L.S.F.P : Ligue Sénégalaise de Football Professionnelle

C.N.F : Championnat National de Football

C.I.O : Centre National Olympique

S.R.J.S : Service Régional de la Jeunesse et des Sports

C.N.E.P.S : Centre National d'Education Populaire et Sportive

D.F.S : Direction de la Formation et du Contrôle

P.P.G : Préparation Physique Générale

U.F.O.A : Union des Footballeurs Ouest Africain

A.P.S: Activité Physique Sportive

C.F.A : Communauté Financière Africaine

U.S.D.N: Union Sportive Dakar Niger

C.O.T : Cercle Olympique Thiessois

U.S.D.N: Union Sportive Dakar Niger; actuel US Rail.

Résumé du mémoire

RESUME

Le problème de la formation des entraîneurs sénégalais s'est toujours posé, auxquels nous portons un très grand intérêt parce qu'ils occupent l'un des secteurs les plus sensibles qu'est la bonne assise, voire la bonne marche du club. Ainsi, nous avons jugé nécessaire de voir si les entraîneurs de la Ligue 1 de football professionnel ont reçu une formation appropriée et s'ils ont les compétences requises pour diriger les clubs professionnels.

L'essentiel des données recueillies nous a permis de constater que 100% des entraîneurs interrogés ont reçu une bonne formation générale et technique spécifique, 67% d'entre eux ne disposent pas de ces compétences requises pour diriger un club de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal, 33% seulement disposent de compétences requises pour la direction technique d'un club professionnel.

Au terme de cette étude et au regard des résultats obtenus, nous avons pu dégager un certain nombre de traits caractéristiques de l'entraîneur dans le domaine de sa formation et de ses compétences aussi bien techniques que relationnelles. Ainsi, les entraîneurs de football de la Ligue 1 enquêtés ont une formation générale qui varie du secondaire au supérieur. Ils ont une formation technique spécifique qui intègre les formations de 1^{er} degré, 2^{ème} et 3^{ème} degré. Leurs compétences techniques sont exprimées à travers leur capacité à réaliser un travail planifié et méthodique. Ils sont capables de motiver les joueurs et de bonnes relations entre ces derniers et les dirigeants des clubs.

Ce profil esquissé laisse apparaître des lacunes, notamment au niveau de la formation technique spécifique. Les recommandations formulées visent à améliorer la qualité et à accroître la masse critique d'entraîneurs qualifiés pour exercer au sein de la Ligue 1 professionnelle.

Mots clés : Football, Entraîneur, Profil, Professionnel, Club, Ligue 1.

Introduction

INTRODUCTION

Le sport vient du mot anglais *dispo* (s'amuser) qui vient lui-même du mot français *despo* qui signifie aussi amusement. Il est vivant, populaire, spontané. Il est passion et émotion et susceptible aujourd'hui de par sa pratique compétitive, de se transformer en activité professionnelle.

Cependant sur l'ensemble des activités sportives pratiquées, le football demeure sans doute l'activité sportive la plus exercée parmi tant d'autres.

Toutefois, il est important de préciser que le concept sport fait l'objet de nombreuses définitions. Autrement dit, chaque auteur a sa propre conception de la signification de ce terme. C'est ainsi que M. Bouet définit le sport comme « *une recherche de compétition et de performance dans le champ des activités physiques intentionnellement confronté à des difficultés* ».

En effet, le sport est devenu aujourd'hui un domaine d'intérêt général du fait de l'engouement et des enjeux qu'il suscite. De ce fait, il est un phénomène social qui participe à tous les domaines de la vie quotidienne, économique, social, culturelle, politique, etc...

Ainsi, il demeure une nécessité de bien organiser ce secteur pour promouvoir le développement, la formation et l'épanouissement de l'homme. C'est dans ce cadre que l'Etat du Sénégal, pour montrer l'importance capitale accordée au sport, a instauré, dès son accession à l'indépendance, un cadre juridique régissant la pratique des activités physiques et sportives dont les principes phares ont été repris dans les années quatre-vingt par la loi n°84-59 du 23 mai 1984 portant la charte du sport.

Cependant il existe une diversité de sport dont les sports individuels (athlétisme, natation, gymnastique, combat) et les sports collectifs (football, handball, basketball, volleyball). Toutefois, dans les sports collectifs, le football, objet de notre étude occupe de nos jours une place importante au niveau de toutes les populations mondiales. Ainsi, il pousse beaucoup de nos jeunes à pratiquer cette discipline pour devenir des joueurs de haut niveau et gagner beaucoup d'argent.

Toutefois, la pratique du sport exige des qualités sur le plan de l'encadrement et des compétences nécessaires pour ceux qui pratiquent ce métier notamment les entraîneurs.

Ainsi, derrière chaque grande équipe qui obtient des résultats, produit un jeu de qualité et présente du spectacle, se trouve un entraîneur, une personnalité charismatique souvent figure emblématique d'un club, ou d'un pays (Levêque M., 2005).

Cependant, le métier d'entraîneur étant noble, constitue en même temps une tâche ardue pour mener une équipe, un club à atteindre un objectif bien précis ; voire gagner des titres. C'est ce qui nous a inspiré le thème de cette étude libellé ainsi qu'il suit : « *Le profil de compétences l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal* ».

Problématique

Le football est devenu aujourd'hui l'un des moyens de communication, de rassemblement, d'influence les plus en vue dans le monde entier.

Ainsi, à l'heure actuelle où le football mondial connaît de grands changements qui sont dictés par l'évolution du monde sportif, au moment où nous assistons à l'émergence d'une élite issue des grands centres de formation, d'écoles de football, de clubs etc., il est grand temps au Sénégal, que nous rompions avec la routine et que nous préparions nos jeunes face aux exigences de la haute compétition du football moderne.

Cette routine consiste en effet à se consacrer à la bonne pratique du football tout en identifiant d'abord l'ensemble des facteurs susceptibles de constituer un blocage.

Cependant, le football sénégalais est le théâtre de mauvaise gestion des structures dirigeantes mais aussi d'une carence de formation, de compétences des entraîneurs de la Ligue 1 de football professionnel (LFP). Nous pouvons aussi relever un manque de moyens financiers notoire et cela peut aussi constituer un facteur de blocage du football. Ce qui explique en grande partie les mauvaises performances des clubs de la Ligue 1 professionnelle sur la scène nationale et internationale. Cette étude émane de la question principale libellée ainsi :

Quel est le profil de compétences réel d'un entraîneur football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Pour aborder cette problématique, nous allons nous poser des questions pour essayer de trouver des réponses à notre thème.

- Les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle sénégalaise sont-ils bien formés ?
- Les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle sont-ils compétents ?

Les réponses à ces différentes questions vont nous permettre d'avoir une idée claire sur le profil de compétences que doit avoir l'entraîneur de la Ligue 1 de football professionnelle au Sénégal.

L'objectif de cette étude est de faire un diagnostic du profil réel affiché par les entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

Situation actuelle

Dans cette partie, nous allons faire un survol de la situation actuelle du thème de notre mémoire : « Profil de compétences de l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ». Nous donnerons ensuite les raisons qui justifient à notre égard le choix de ce sujet.

Aujourd'hui le football africain en général et sénégalais en particulier, connaît une grande évolution depuis 2002, après la belle prestation des « lions du football » lors de la Coupe d'Afrique des Nations au Mali en 2000 et de la coupe du monde Corée/Japon en 2002.

L'une des conséquences de cet essor du football sénégalais est, entre autres une floraison des écoles de football, mais aussi le fait que beaucoup de jeunes veulent devenir joueur professionnel, et un plus grand engagement du public pour l'Equipe Nationale.

Cependant, le cheminement est long pour arriver à ce stade. Il s'agit pour les footballeurs de passer par différentes étapes pour l'apprentissage de la discipline.

La cheville ouvrière de cet édifice semble être l'entraîneur de football à qui revient la responsabilité d'accompagner, de conduire, voire d'inculquer aux joueurs le sens de l'éthique et le goût de l'effort.

En effet, il est le maître de l'équipe, du club et s'occupe de l'entraînement technico-tactique, voire de la vie du groupe. Il est donc nécessaire que ce dernier soit bien outillé, qu'il possède et maîtrise un certain nombre de connaissances footballistiques, psychologiques pour une meilleure gestion du groupe et même scientifiques (anatomie, physiologie, biomécanique etc.) afin de s'acquitter honorablement de sa tâche.

Justification du choix du thème

Notre observation sur le terrain nous a permis de nous rendre compte qu'il existe une remise en cause constante des compétences de l'entraîneur de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

En effet, nous constatons depuis de nombreuses années que les clubs de la Ligue 1 professionnelle sénégalaise sont le plus souvent victimes d'une élimination prématurée et répétée dans les différentes compétitions africaines telles que la Coupe de la CAF, la Ligue Africaine des Champions, la Coupe de l'UFOA (Union des Fédérations Ouest Africaines). Pour illustrer, nous pouvons prendre l'exemple du Jaaraf de Dakar, un des clubs de la Ligue 1 professionnelle sénégalaise. Il a été éliminé récemment en Tunisie sur la marque de six (6) buts à 0 par le FUS de Rabat; club Tunisien lors de la Ligue Africaine des Champions. C'est le cas aussi des clubs tels que la Linguère de Saint Louis, éliminé en 2009, dès le premier tour de la Ligue Africaine des Champions. Ainsi, nous pouvons également citer l'exemple de Touré Kounda (TK) de Mbour éliminé à ce même stade de la compétition au niveau de la Coupe de l'UFOA en 2010.

En réalité, l'absence de ces clubs en compétitions africaines et au niveau de la sous-région témoignent d'une certaine contre performance qui nous amène à formuler les hypothèses ci-après.

Hypothèses de recherche

Tous ces constats énumérés ci-dessus nous amènent à nous interroger sur les facteurs qui sont à l'origine de la contre performance du football sénégalais qui est au creux de la vague.

Ceci nous amène à formuler les hypothèses suivantes :

- Les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle n'auraient-ils pas reçu une formation appropriée ;
- Les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle, n'auraient-ils pas les compétences requises pour la direction technique d'un club de ce niveau ;
- La contre performance des clubs sénégalais de football n'aurait-elle pas liée à une carence de professionnalisme des entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle.

Sans prétention aucune, ce mémoire se veut être une brèche sur la complexité du problème de compétences professionnelles des entraîneurs et interpelle tous les acteurs de notre football sur la nécessité de reconsidérer la Ligue 1 professionnelle en lui apportant les ajustements opportuns pour qu'elle joue pleinement son rôle dans le développement de notre football.

Dans cette lancée, la formation de l'entraîneur de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal est une priorité.

Notre méthodologie consiste à exploiter un questionnaire pour le recueil, auprès d'une population cible, des informations relatives au sujet de l'étude et permettant de connaître le niveau de qualification des entraîneurs, d'évaluer leur pratique et enfin de déceler les obstacles auxquels ils sont confrontés dans l'exercice de leur métier.

Plan du travail

Pour les besoins de la présente étude, nous avons adopté la démarche suivante en vue de présenter le travail qui a été mené :

- Chapitre I : Revue de littérature ;
- Chapitre II : Méthodologie ;
- Chapitre III : Présentation et commentaire des résultats ;
- Chapitre IV : Discussions des résultats ;
- Conclusion et recommandations.



Chapitre I:

Revue de Litterature

CHAPITRE I: REVUE DE LITTERATURE

I. DEFINITION DES CONCEPTS

➤ Le football :

Le football est un sport collectif de plein air pratiqué par deux équipes de onze joueurs chacune avec un ballon sphérique en cuir. L'objectif étant de marquer plus de buts que l'équipe adverse. Jeu le plus populaire au monde et nécessitant peu de moyens et de matériels, le football est particulièrement apprécié en Europe et en Amérique du Sud.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, les joueurs suivent les mêmes règles codifiées depuis plus d'un siècle. Les équipes des clubs et les équipes nationales s'opposent lors des compétitions dont le calendrier culmine tous les quatre ans pour la coupe du monde.

➤ Fédération Sénégalaise de Football (FSF) :

La Fédération Sénégalaise de Football (FSF) régit le football amateur et contrôle le football professionnel. Elle est une association regroupant les clubs de football du Sénégal et organisant les compétitions nationales et les matchs internationaux de la sélection du Sénégal. La fédération nationale du Sénégal est fondée en 1960. Elle est affiliée à la FIFA depuis 1962 et est membre de la CAF depuis 1963. Elle doit gérer le développement du football et sa vulgarisation sous toutes ses formes et sur toute l'étendue du territoire national. Elle est aussi sous la tutelle du ministre des sports.

Ses membres sont élus démocratiquement. La fédération sénégalaise fonctionne sur la base du principe de la cogestion édictée par la loi 84-59 portant chartes du sport. Dans son projet de développer le football sénégalais, le ministère des sports a mis en place en 1999 avec la FSF la direction technique nationale (DTN). Celle-ci doit réaliser le cahier de charge essentiellement centré sur la reconstruction et le développement qualitatif du football sénégalais.

➤ Profil :

Il s'agit de définir les différentes caractéristiques qu'un entraîneur devrait avoir pour entraîner un club de la Ligue de football professionnelle. Pour cela, nous pouvons nous référer à l'article 1 de la définition du statut de l'entraîneur (profil de l'entraîneur ; Cf. page 30).

➤ **L'entraîneur :**

L'entraîneur est un organisateur et un éducateur, il prend en charge les modalités concrètes d'apprentissage et de préparations des joueurs. C'est lui qui prépare les joueurs à être performant le jour du match, à être en forme.

➤ **Le club :**

Le club est la cellule de base du football. Il constitue des regroupements de personnes organisées administrativement en vue de participer aux différentes compétitions sportives organisées par la ligue ou la fédération. Comme dans toutes associations, les clubs disposent d'un bureau composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier. La participation aux compétitions organisées par la ligue ou la fédération n'est autorisée qu'aux clubs affiliés à la fédération. Les clubs doivent respecter le cahier de charge de la fédération.

➤ **La Ligue :**

C'est une instance qui représente la fédération de football dans une région. La ligue est instituée par l'assemblée générale de la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) dans la réalisation de son programme et elle s'efforce de faciliter la création de nouveaux clubs.

➤ **La Ligue 1 :**

Elle rassemble les clubs professionnels sénégalais, soit les 16 clubs de la Ligue 1 et les 12 clubs de la Ligue 2. Elle gère, sous l'autorité de la FSF, les championnats du Sénégal de ces Ligues ainsi que la Coupe sénégalaise de football et la Coupe de la Ligue.

➤ **Districts :**

Les districts, unités de base de gestion du Football dans les Ligues, ont au plan structurel la même configuration que les Ligues dans les limites de leurs circonscriptions. Les districts ont pour rôle de favoriser le développement du football dans leurs localités, encourager la création de nouveaux clubs et aussi organiser les matchs du championnat départemental pour les jeunes.

➤ **Professionnel :**

Il s'agit de la qualité d'une personne qui exerce une activité, un métier en tant que professionnel et qui en fait une profession (par opposition à l'amateur).

➤ **Amateur :**

Il s'agit d'une personne qui a une prédilection (un penchant) pour une chose, qui pratique un art, un sport sans en faire sa profession.

➤ **L'amateurisme :**

L'amateurisme ne fait pas l'objet d'une définition par la Charte du sport.

L'exposé des motifs se borne simplement à dire : « L'Etat encourage et favorise la promotion du sport dit amateur ».

✓ **La notion :**

Les règlements généraux de la Fédération Sénégalaise de football (les anciens) en son article 27 définissent le joueur amateur comme « Tout joueur qui recherche dans la pratique du jeu du football, sans esprit de lucre en même temps qu'une saine distraction, l'amélioration de sa condition physique et morale ».

Cette définition répond exactement à celle donnée par la Charte olympique (version française 1989).

« *Est amateur, tout athlète qui s'adonne à une activité sportive en dehors de tout contrat, sans pour autant être rétribué en conséquence* ». Il est distingué du bénévolat qui se définit à partir d'un régime intégral de gratuité. De plus en plus, le principe de l'amateurisme connaît un certain nombre de limites.

✓ **Les limites :**

La limite essentielle aux principes de l'amateurisme est le recours au professionnalisme. Est professionnel selon les règlements de la FSF « *Tout joueur, ayant obtenu cette qualité par l'enregistrement d'un contrat le liant à son club conformément aux lois en vigueur sur décision de la fédération* ». Entre le professionnalisme et l'amateurisme, le contrat de travail reste l'élément de différenciation. Il s'y ajoute l'existence d'un lien de subordination juridique entre l'athlète et son club par exemple.

Néanmoins, la Charte du sport détermine l'athlète professionnel à partir d'une idée de rémunération. Paradoxalement, cette idée est très ancrée dans le monde sportif. En effet, la Charte du sport soumet à une autorisation spéciale le recours au professionnalisme.

➤ **Confédération Africaine de Football (CAF) :**

La confédération africaine de football est l'instance qui regroupe les fédérations de l'Afrique. Elle organise les compétitions internationales, comme la Coupe d'Afrique des Nations. Son siège se trouve au Caire en Egypte.

Depuis 1923, l'Egypte est membre de la FIFA. Il faut attendre 1956 pour que quatre pays Africains (Egypte, Soudan, Afrique de Sud, Ethiopie) s'entendent pour créer une confédération Africaine et organiser une compétition continentale. Les statuts la régissant sont acceptés par la FIFA en juin 1957 même si l'Afrique du Sud, pour des raisons sociopolitiques n'avait pas participé au Soudan à la compétition de Février, faute de vouloir accepter de présenter une équipe multiraciale.

➤ **La compétition :**

Le concept de « compétition » qui est un des aspects de la pratique du sport fait ressurgir la notion de dépassement dans une situation donnée. Selon le Petit Larousse, la compétition serait « la recherche simultanée, par deux personnes ou plusieurs, d'un même titre ou d'un même avantage ». Dès lors, dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu.

➤ **Myocycle :**

Pour ce qui est des différentes parties de l'entraînement, le myocycle comporte une séance ; il dure une journée. ;

➤ **Microcycle :**

C'est la composition de trois à quatre séances d'entraînement, sa durée est d'une semaine voire 10 jours. Le micro cycle désigne plusieurs de séances à l'intérieur du méso cycle ;

➤ **Méso-cycle :**

C'est la composition de plusieurs microcycles ; sa durée est de (3,4 à 5) à plusieurs semaines. Le méso cycle représente les grandes périodes de l'organisation d'une saison sportive ;

➤ **Macrocycle :**

C'est la composition de plusieurs méso cycles. Il dure 3, 4 à 6 mois ;

➤ **Coach :**

Terme anglais signifiant entraîneur. C'est une personne qui s'occupe de l'entraînement et de la formation d'une équipe, qui la prépare à la performance, c'est-à-dire à l'obtention de résultats.

Le coach est un spécialiste de l'entraînement technique, tactique et du développement psychophysique. Selon ses compétences, ses tâches peuvent être étendues. C'est bien souvent la personne tampon entre joueurs et entraîneur. Généralement il possède les qualités suivantes : personne de caractère, connaissant la mentalité de la région, ayant même joué précédemment dans le club.

➤ **Coaching :**

C'est l'action globale du coach : former, diriger, conseiller, corriger, aider les joueurs à progresser, à faire les bons choix tactiques. Un bon coaching s'appuie sur des connaissances approfondies en psychologie et en pédagogie; il vise à l'optimisation de la performance de l'équipe et à l'épanouissement du potentiel de chaque joueur.

➤ **Période d'affûtage :**

C'est la période précompétitive ; c'est-à-dire la dernière étape de préparation avant les compétitions sommet visées. Notons que dans cette période, il ne doit pas y avoir de matches amicaux pour des craintes de blessures.... seulement d'endurance et beaucoup de repos. Elle est caractérisée par :

- ✓ un volume considérable réduit. L'objectif est de permettre au corps de récupérer progressivement des efforts consentis jusqu'à ce moment.
- ✓ Un niveau d'intensité des charges spécifique élevé, voire augmenté. L'accent est mis sur l'intensité et la spécificité de la sollicitation tant énergétique que technique.
- ✓ Des périodes de récupérations plus longues. A ce moment, la récupération y est très importante, pour tirer les effets maximaux du phénomène de surcompensation.

Récupérer ne signifie pas forcément un repos inactif :

- soit réduction du volume par la durée de la séance (1h au lieu d'1h 30, intensité modérée à faible)

- soit sollicitation d'une autre filière énergétique (endurance extensive après puissance anaérobie)

Cette dernière période doit être consacrée aux derniers ajustements techniques et tactiques réalisés dans des conditions proches de compétitions. La durée de cette période d'affûtage est d'environ deux (2) semaines, avant les débuts de compétitions. Un travail de psychologie peut également être proposé aux joueurs.

➤ **Feed-back :**

Terme anglais qui veut dire la réaction de l'entraîneur face au comportement du joueur ou de l'équipe. Le but du feed-back est d'apporter des corrections, améliorer la qualité, motiver les joueurs, les permettre de s'auto-évaluer ; mais aussi d'apprécier positivement ou négativement.

I.1 Historique du football au Sénégal

« Le football, pour respecter l'Histoire, est entré chez nous entre 1915 et 1920. La première structure organisée, le premier club à être porté sur les fonts baptismaux s'appelle l'Union Sportive des Tireurs Dakarois (1929) dont la création a précédé de quelques mois celle du club de la Jeanne d'Arc qui est né la même année au mois de septembre. L'Union Sportive Indigène (USI), suivra en 1929 et deviendra par la suite en 1933 l'Union Sportive Goréenne. Le Foyer France Sénégal verra le jour en 1937. L'US Gorée plana deux années consécutives sur l'AOF (Afrique Occidentale Française), remportant la coupe d'AOF en 1954 et 1955 ainsi la presque totalité des trophées mis en jeu.

A Saint Louis, on notait que de grands moments de football et de suspense, que de beaux souvenirs et que de grandes équipes et de talentueux joueurs avec l'Avenir, l'Espoir, le Réveil, la Saint Louisienne et plus tard le « Gaieté club ». Le Réveil de St-louis, vainqueur de la Coupe de l'AOF en 1957 avait bâti une superbe équipe talentueuse et très technique. En 1959, la Saint Louisienne ramena aussi la Coupe de l'AOF à St Louis en tombant en finale le Modèle de Lomé.

L'Union sportive Dakar Niger (USDN) actuel US Rail remporta la coupe du Sénégal en 1966. Le Cercle Olympique Thiessois (COT) joua un grand rôle dans le football national car il passa à coté de deux finales nationales en 1964 et 1965 ».

Avec les indépendances, nous assistons à l'éclatement de la ligue de l'AOF. Ceci entraîne la création des fédérations nationales sportives qui débouche sur une organisation des africains par eux et pour eux mêmes. C'est ainsi que la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) est née le 19 novembre 1960. Elle s'affilie à la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) le 26 Mai 1962 au congrès de Santiago de Chili et intègre la Confédération Africaine de Football (CAF) le 22 janvier 1963 au congrès du Caire.

En 1961 Lors des jeux d'Abidjan, le Sénégal a battu le Cameroun (4-0). Ainsi en 1963 le Sénégal avait gagné la médaille d'or des jeux de l'amitié. Cet exploit restera à jamais gravé dans les mémoires des sénégalais, d'autant qu'il fut sans tâche. En 1968, à Asmara, notre équipe nationale dirigée par Lamine Diack, Mawade Wade et Joe Diop n'a pas gagné cette grande compétition.

En 1980, la Fédération Sénégalaise de Football voulait organiser la coupe d'Afrique des nations à Dakar, mais le projet fut rejeté par l'Etat. Au Caire en 1986, l'équipe est éliminée au premier tour et ce sera la déception totale pour la population sénégalaise. En 1992, le Sénégal organisa la coupe d'Afrique des nations mais est éliminé en quart de finale. Absente en 1996 et 1998, l'équipe nationale du Sénégal a joué la finale de la CAN en 2000 face au Cameroun mais va la perdre aux épreuves de tirs au but.

En 2002, l'équipe a fait une bonne prestation lors du mondial Corée/Japon avant d'être éliminée en quart de finale par la Turquie.

➤ **Ere professionnelle (depuis 2009)**

Depuis les excellents résultats de 2000 à 2002, le football national connaît un rayonnement international sans précédent.

Il le doit principalement aux performances répétées de l'Equipe nationale 'A', constituée d'expatriés et installée dans de vraies conditions de performance.

Mais pour rendre ce rayonnement durable et plus satisfaisant, le football local doit se réorganiser profondément, se moderniser.

A cet effet, la FSF (Fédération Sénégalaise de Football), en sa qualité de délégataire de pouvoirs de l'Etat pour organiser, administrer, et gérer le football sur le territoire national, crée en son sein en 2009, une structure dénommée Ligue de Football Professionnelle (LFP)

dont la mission est d'organiser exclusivement et pour une durée indéterminée, le football professionnel au Sénégal. A ce titre, la LFP définit les conditions d'éligibilité des clubs au titre du football professionnel, et le cadre règlementaire, tous validés par la FSF avant leur mise en œuvre. La Ligue de Football Professionnel a compétence ; pour prendre toute décision concernant l'organisation et le développement du football professionnel.

Notamment, elle a le pouvoir :

1. D'organiser, de gérer, de développer et d'administrer le football professionnel. A ce titre, elle :
 - Organise et gère les championnats de football professionnel du Sénégal et de toutes autres épreuves qu'elle aura à créer, à la limite de ses compétences ;
 - Agit, par divers moyens, afin que soient formés méthodiquement dans les centres de formations de ses clubs, les futurs footballeurs professionnels ;
 - Fait en sorte que les joueurs professionnels soient mis à la disposition de la FSF lors des rencontres internationales.
2. De financer toutes opérations ou toutes actions aptes à développer les ressources du football professionnel dans le but d'en assurer une promotion durable ;
3. De veiller à l'application des sanctions prononcées par ses instances disciplinaires vis-à-vis des associations engagées et de toute autre personne liée par ses statuts ;
4. De défendre les intérêts matériels et moraux du football professionnel.

La Ligue de football professionnelle (LFP) est composée des clubs de football professionnel participant régulièrement aux championnats de la Ligue1 et de Ligue2 dans le respect des lois en vigueur au Sénégal.

En effet, la Ligue sénégalaise de football professionnelle (LSFP) créée depuis 2009 ; rassemble les clubs professionnels sénégalais, soit les 18 clubs (16 clubs constituent actuellement la LFP) de la Ligue1 et les 12 clubs de la Ligue2. Elle gère, sous l'autorité de la fédération sénégalaise de football, les championnats du Sénégal de Ligue1 et de Ligue 2, ainsi que la Coupe de la Ligue sénégalaise de football, Coupe de la Ligue.

Après des années passées sous l'ère amateur, le Championnat National de Football (CNF) décida de professionnaliser le football sénégalais. La Ligue Sénégalaise de Football Professionnel (LSFP) une institution rattachée à la Fédération sénégalaise de football (FSF),

est chargée de l'organisation, du contrôle, de suivi, de la régularisation et du respect par les clubs des règles normatives de la gestion administrative et financière. Dans ce même cadre du contrôle, les clubs sont tenus de produire à la première quinzaine de chaque mois, un bordereau récapitulatif de toutes les opérations financières effectuées par le club. A la fin de la saison, les clubs sont tenus d'adresser à la LSFP leurs états financiers. La saison 2009 se jouera avec 18 clubs professionnels qui sont choisis après que les anciens clubs de D1 qui ont déposé leur candidature pour le championnat professionnel. Les clubs qui tiennent à prendre part à ce championnat ont sous contrat 25 footballeurs divisés en deux groupes : un premier groupe de 18 joueurs qui émargeront à 75.000 francs minimum et un second groupe de 7 joueurs qui seront payés à un minimum garanti de 50.000 francs.

Ces salaires concernent la Ligue 1. Quant à la ligue 2, le club doit disposer de 25 joueurs ayant une rémunération de 50.000 francs minimum, ajoute le même cahier de charges dont une copie a été reçue à l'APS. En plus d'être régulièrement affiliés à la Fédération sénégalaise de football (FSF), les clubs qui prennent part à ces championnats devant démarrer cette année (2009), se sont organisés en société commerciale (SA ou SARL). Autre condition à remplir : justifier d'un budget de 50 millions de francs CFA pour la Ligue 1, de 40 millions pour la ligue 2 et d'une disponibilité en trésorerie d'un montant équivalent à 50 pour cent du budget requis au moment du dépôt de la candidature (attestation de solde ou cautionnement bancaire). L'équipe désirant prendre part à ces compétitions, a l'obligation d'engager un encadrement technique comprenant au moins un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré, d'un staff médical avec au moins un infirmier et administratif et de disposer d'un siège fonctionnel.

I.2 Situation du football sénégalais

I.2.1 Place des clubs Sénégalais dans la scène continentale

En faisant parler des chiffres, il est loisible d'arriver à la conclusion selon laquelle le progrès que nos clubs sénégalais avaient connu au début des indépendances a régressé. Car du temps de l'AOF (Afrique Occidentale Française) créée en 1946 sur quatorze (14) finales disputées les neuf (9) avaient été gagnées par des clubs sénégalais : l'US Gorée trois fois dont deux consécutivement (1947 ,1954 ,1955), la Jeanne d'arc deux fois (1951, 1952), le Foyer France Sénégal une fois (1948), le Racing Club de Dakar une fois (1949), le Réveil de Saint Louis une fois (1957) et la Saint-Louisienne une fois (1959).

Bien sûr l'AOF n'était pas l'Afrique, mais tout de même une réalité politique économique, géographique et sportive, nous explique Serigne Aly Cissé. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, le football sénégalais semble vivre une sortie de crise. Les résultats obtenus par notre équipe nationale incitent à l'optimisme.

Seulement sur un autre plan, ceux de nos clubs semblent refléter le visage d'un football de faible niveau car, n'ayant pas encore donné de satisfaction. En effet, toujours selon Serigne Aly Cissé, aucun club sénégalais n'a jamais disputé de finale ni en coupe des clubs champions (actuelle Ligue africaine des champions), ni en coupe des vainqueurs de coupe, encore moins en coupe de la confédération africaine de football (CAF).

Il poursuit en affirmant que « *de 1966 date de la création de la coupe d'Afrique des clubs à 1994, cinquante (50) finales continentales se sont disputées dont trente (30) en coupe et bien entendu, aucune équipe sénégalaise n'a eu les honneurs d'une finale continentale* ».

Toutefois, il convient de noter qu'après le changement du nom de la compétition qui est passée de la Coupe des clubs champions à la Ligue africaine des champions durant la période 1994 – 2007, vingt et six (26) finales se sont disputées pour l'ensemble des deux compétitions. Seule une équipe sénégalaise a connu les honneurs d'une finale. Il s'agit de la Jeanne d'Arc de Dakar, finaliste de la coupe de la CAF en 1998 contre le CS Sfax de Tunis, finale perdue aux matchs aller et retour avec les scores respectifs de 1 but à 0 et 3 buts à 0 en faveur du club tunisien.

I.2.2 Les clubs sénégalais et le professionnalisme

Le problème du football sénégalais se situe à la base, c'est-à-dire au niveau des clubs qui traînent toujours les pieds sur le plan de la structuration et des moyens. Des clubs africains comme l'ASEC d'Abidjan, l'Espérance de Tunis ou le Raja de Casablanca sont des prototypes de formation qui incarnent en Afrique le statut de club professionnel grâce à une bonne organisation et un traitement satisfaisant des joueurs. Ces clubs ont des budgets qui tournent entre un milliard six cent millions et quatre milliards. Avec ces moyens, ils ont pu relever le défi du professionnalisme dans tout le continent rappelle Ndèye R Bâ.

C'est fort de ce constat, que Mahdi Touré, Directeur de « Génération Foot », une structure liée au FC Metz s'écria dans la presse quotidienne et note sur le compte de nos clubs traditionnels, l'état de déliquescence actuel du Football national en des termes assez révélateurs de la manière dont la jeune génération est agacée par ce qui se passe aujourd'hui

dans notre football : « *Moi, je crois que les difficultés du football national viennent du fait que les clubs qui occupaient le devant de la scène comme le JA, le Jaaraf et Gorée n'ont rien fait pour se doter d'infrastructures, propres* ». Il poursuit en disant que « *si ces clubs avaient investi dans les infrastructures, on n'aurait jamais connu une telle crise* ». Prenant exemple sur les clubs Nord Africains, ceux de la Côte d'Ivoire et du Ghana qui ont été fondés en même temps que ceux du Sénégal, il affirme que « *la comparaison entre ces clubs et ceux de notre pays est impossible en terme de niveau et d'organisation* ». Cela veut dire qu'au moment où ces gens travaillaient, on faisait du sur place.

Ainsi faisant une comparaison entre l'ASEC d'Abidjan et le Jaaraf de Dakar, il estime qu'au moment où le club Ivoirien gagne des titres Africains et se qualifie chaque année en phase de poule de la ligue Africaine des champions, le Jaaraf dont j'ai été la mascotte à mon jeune âge n'a jamais atteint la phase de poule de la Ligue Africaine des champions.

Et dans cette mouvance Abdoulaye Sakho disait que les « *les exemples de réussites de politique de promotion de clubs forts et structurés peuvent être multipliés rien que dans la zone du Maghreb et il ne faut point s'étonner que les clubs de ces pays jouent les premiers rôles dans les compétitions Africaines alors que les clubs Sénégalais sont inconnus au palmarès* ».

En tout cas, force est de reconnaître que dans tous les championnats qui se respectent, pour avoir un grand club, il faut de grands moyens et de bons entraîneurs. Et si au Sénégal les sociétés de la place ne veulent pas s'impliquer dans le secteur du football c'est parce qu'elles n'espèrent pas un retour d'investissement de la part de ces clubs.

I.2.3 Situation des clubs

Au Sénégal, il existe des clubs traditionnels, des clubs d'entreprises, des clubs militaires, des clubs paramilitaires. L'élite locale est répartie de ces clubs dont les intérêts sont à la limite divergents. Il faut donc signaler que chacun de ces types de clubs a montré ses limites. Et tant qu'il s'agit de s'en sortir sur le plan national la concurrence devient possible, mais dès qu'il faut s'opposer aux meilleurs clubs africains, alors apparaissent nettement les limites et les insuffisances. Il y'a donc comme nous dit Serigne Aly Cissé urgence de revenir sur nos problèmes.

I.2.4 Le club et ses infrastructures

Les infrastructures représentent pour le club des outils indispensables en vue d'atteindre la haute performance. C'est ce que reconnaît la Charte du Sport quand elle stipulait dans son chapitre (6) article 22 que « *les infrastructures sportives sont des équipements socio-éducatifs indispensables à la vie de la société* ». Et la Charte dans son article 26 précise que « *toute nouvelle construction de grands ensembles d'habitations doit comporter des équipements collectifs de sport et de loisirs accessibles aux plus grands nombres* ». Toutefois la réalité d'aujourd'hui montre le contraire des préoccupations de la Charte du Sport.

Car aucun club ne dispose d'un terrain d'entraînement adéquat, éclairé à plus forte raison gazonné nous informe Serigne S MB. Dia. La plupart des clubs s'entraînent sur des terrains vagues et défectueux où les joueurs sont en permanence exposés aux blessures. Aussi, dans leur écrasante majorité ils ne disposent pas à l'heure actuelle de structures socio-médicale dirigées par des spécialistes et d'une salle de musculation bien équipée.

I.2.5 Le manque de matériel didactique

En plus des problèmes d'infrastructures auxquels le sport en général et le football en particulier sont confrontés, s'ajoute celui du matériel pédagogique (ballons, maillots, chaussures, chasubles, plots, lattes, coupelles, buts mobiles, cerceaux...) nous dit Daour Guèye. Dans cette même perspective, il continue en affirmant qu'il y'a une énorme demande en matière d'équipements sportifs que les promoteurs n'arrive pas à satisfaire.

En plus de cette contrainte s'ajoute, l'incapacité des clubs des écoles et des amateurs à financer correctement leurs besoins en équipements sportifs. D'ailleurs, les pouvoirs publics conscients de cette difficile situation ont décidé de leur faciliter l'acquisition en exonérant ces derniers. La discipline devra pour espérer retrouver une place de choix au sein de l'élite du football africain, se restructurer. Quant aux clubs, les rapports avec les différents partenaires doivent évoluer vers plus de professionnalisme.

I.3 Les instances du football au Sénégal

I.3.1 Fédération sénégalaise de football (FSF)

La Fédération Sénégalaise de Football (FSF) régit le football amateur et contrôle le football professionnel. Elle est une association regroupant les clubs de football du Sénégal et

organisant les compétitions nationales et les matchs internationaux de la sélection du Sénégal. La fédération nationale du Sénégal est fondée en 1960. Elle est affiliée à la FIFA depuis 1962 et est membre de la CAF depuis 1963. Elle doit gérer le développement du football et sa vulgarisation sous toutes ses formes et sur toute l'étendue du territoire national. Elle est aussi sous la tutelle du ministre des sports.

I.3.2 La ligue régionale de football

C'est l'instance qui représente la fédération dans chaque région. Elle est dirigée par un comité exécutif de vingt trois (23) membres, au maximum, élus pour quatre (4) années. Tous les membres du comité exécutif doivent être élus. Le comité exécutif élit en son sein un bureau avec au moins un Président, 4 Vice-présidents, un Trésorier Général et un Secrétaire Général. La Ligue supervise les assemblées des organismes associés de sa région, lorsqu'elles sont convoquées pour désigner leur représentant au sein du Comité Exécutif.

Les ligues régionales instituées par l'assemblée générale de la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) secondent cette dernière dans la réalisation de son programme et elles s'efforcent de faciliter la création de clubs nouveaux. Sur leur territoire peuvent être instituées des subdivisions administratives, sous forme de districts ou comités.

I.3.3 Les districts de football

Les districts, unités de base de gestion du Football dans les Ligues, ont au plan structurel la même configuration que les ligues dans les limites de leurs circonscriptions. Sur décision du comité exécutif de la FSF, ils peuvent être organisés en sous-districts ou comités au niveau communal ou des périmètres géographiques de base. Les districts ont pour rôle de favoriser le développement du football dans leurs localités, encourager la création de nouveaux clubs et aussi organiser les matchs du championnat départemental pour les jeunes. Leur bureau est composé du Président, de 4 Vice président, un Secrétaire Général, un Secrétaire Administratif et un Trésorier.

I.3.4 Les clubs ou Associations Sportives

Les clubs constituent des regroupements de personnes organisées administrativement en vue de participer aux différentes compétitions sportives organisées par la Ligue ou la fédération. Comme dans toutes associations, les clubs disposent d'un bureau composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier. La participation aux compétitions organisées par la Ligue ou

la fédération n'est autorisée qu'aux clubs affiliés à la fédération. Les clubs doivent respecter le cahier de charge de la fédération.

I.4 Généralité sur l'entraîneur

Aujourd'hui, il ne fait plus l'ombre d'un doute que, pour le développement du football, il faut de bonnes instances sportives.

Cela commence entre autres exigences par une mise à la disposition d'un bon encadrement technique et des entraîneurs engagés et bien formés. C'est dans ce sens qu'ERICK MONBAERTS, *In la conception de l'acte d'entraîner* (1998) ; affirme que face à la complexité et à la contingence de la performance, l'acceptation de reconnaître la prégnance de l'être humain, l'aménagement des attentes et empressements institutionnels.

Il synthétisait de la façon suivante : « *Entraîner, c'est viser à l'émergence de quelqu'un qui nous échappe, c'est se dégager de notre désir de maîtrise qui nous conduit à vouloir faire le choix à la place de l'autre* ».

L'entraîneur découvre alors la plénitude et l'importance de son rôle pour mieux s'en dégager, c'est-à-dire pour devenir son propre référent et renoncer à une prétendue maîtrise assignée de l'extérieur. Il ne cesse d'interroger sa fonction et sa position subjective, transforme son autorité en dialogue, tente de découvrir ce qu'il est et ce qu'il imprime. Il tente de comprendre les mésententes et les quiproquos, d'accueillir le joueur, le groupe dans le respect de son projet.

Ainsi pour mériter le titre de bon entraîneur, il est nécessaire de faire preuve de certaines aptitudes dans les spécialités très diverses, variées et toutes nécessaires pour gérer, diriger une équipe, un club ou un groupe. L'entraîneur, dans l'organisation et le contenu de sa séance, dans son attitude pédagogique, dans son comportement, avant et après l'entraînement, devra constamment se référer aux différentes étapes pour l'amélioration du groupe.

Dugrand M. (1978), préfaçant la deuxième partie de l'ouvrage de Delaloye J. avance : « *Au sein d'un club, l'entraîneur se trouve impliqué dans un jeu de relations complexes* ».

La personnalité de l'entraîneur joue un grand rôle dans son efficacité. Sa manière d'être, ses paroles et son comportement entraînent le respect. Ce qui fait que Bourrel et Seno (1989), dans leur ouvrage *l'entraîneur de football, préparation de l'équipe et pédagogie active*,

avancent : « *L'entraîneur doit avoir le maximum de connaissances techniques et tactiques, mais également bien connaître la physiologie du sport ainsi que sa psychologie* ».

Ainsi beaucoup de personnes, qui s'intéressent à la vocation d'entraîneur ou qui désirent la pratiquer, ne se doutent pas de la multiplicité et de la complexité des différentes tâches qui se cachent derrière ce métier.

Comme de nombreuses autres disciplines, le football a subi de profondes évolutions, et les exigences physiques, mentales sont nécessaires à la pratique pour pouvoir réussir.

En résumé, les qualités à souhaiter chez l'entraîneur, selon les auteurs consultés, sont les suivantes :

I.4.1 La responsabilité

L'entraîneur de football doit être un modèle dans sa tenue, son comportement linguistique (son langage), sa ponctualité. Ses relations avec les joueurs doivent être empreintes de sincérité, de loyauté et surtout de justice, (les joueurs ont besoins de repère), il est un miroir qui doit renvoyer aux joueurs une image nette, sans aucune déformation.

I.4.2 La pédagogie

La pédagogie chez l'entraîneur, c'est sa capacité à transmettre des connaissances en tenant compte des particularités de chacun. C'est dans ce sens que Ritschard. M, (1982, FIFA coach-coaching) disait que l'entraîneur doit : « *Proposer aux joueurs des activités d'entraînement et d'apprentissage visant à améliorer les capacités et les qualités nécessaires au jeu avec un taux de réussite suffisamment élevé* ».

Cela signifie que dans chaque exercice, dans chaque situation de jeu, ils doivent être efficaces aussi bien mentalement que physiquement. Pour cela, l'entraîneur doit avoir cette pédagogie de l'entraînement.

I.4.3 Les connaissances psychologiques, physiologiques (connaissances sur le système osseux et sur le système cardiovasculaire).

Le Petit Larousse illustré (1991) définit la bonne formation comme l'acquisition de l'ensemble des connaissances dans un domaine déterminé. Elle permet donc à l'entraîneur de s'enquérir des connaissances théoriques, pédagogiques et pratiques qui permettent de faire face aux variables de la performance avec objectivité.

Fort de tout cela, on peut retenir donc que l'entraîneur digne de ce nom devrait posséder les principaux attributs ci-dessus mentionnés. Les qualités ne serviront de référentiel le moment venu de l'évaluation ou de l'appréciation des entraîneurs concernés par la présente étude.

I.4.4 Ce qu'un entraîneur doit s'efforcer de ne pas être

- **Quant à l'écoute d'autrui**
 - ✓ Porter en général un faible intérêt pour autrui, et être peu à l'écoute des problèmes personnels et psychologiques des joueurs.
 - ✓ Être peu à l'aise dans un rôle "d'assistant social".

- **Quant à l'ouverture d'esprit**
 - ✓ Craindre le changement, se méfier des innovations.
 - ✓ Ne pas se remettre en question après plusieurs défaites ou lors de conflits.
 - ✓ Se fermer à toutes propositions constructives.

- **Quant à la question du temps**
 - ✓ Être trop accaparé par le football.
 - ✓ Avoir peu de temps pour se perfectionner et se cultiver.
 - ✓ Ne pas se donner du temps pour soi.

- **Quant à la notion de renforcement (feed-back externe)**
 - ✓ N'encourage pas ou peu, ne loue pas ou peu (en particulier avec les joueurs).
 - ✓ Ne donne pas de feed-back positif.
 - ✓ A tendance à trop généraliser.

I.4.5 Définition de l'entraîneur

L'entraîneur est un organisateur, un pédagogue, un éducateur, il prend en charge les modalités concrètes d'apprentissage et de préparation de ses joueurs. L'exercice d'une véritable emprise sur les sportifs : de conduire à diriger, à mener à pousser, l'entraîneur navigue du guidage à l'obligation coercitive, il contraint et stipule sans cesse, exerce un contrôle permanent sur la motivation du joueur, le volume et l'intensité de ses efforts. Cet objectif inclut bien sur le maintien des exigences lorsque l'effort devient coûteux ou douloureux, lorsque y'a plus de motivation, lorsque le contexte d'entraînement ou la nature du travail deviennent rébarbatifs (rude).

Entraîner, c'est aussi déclencher, charrier, emporter ; c'est également convaincre, charmer, transporter, conquérir, séduire, soit utiliser toutes les ressources de ce que le sens commun appelle le charisme de l'entraîneur, profiter de la dynamique identificatoire et des effets de transfert amoureux pour transporter l'autre avec soi vers un idéal partagé nommé performance.

1.4.6 Les qualités de l'entraîneur de football

Même si certains en contestent la réalité en lui adjoignant parfois des coaches ou des conseillers techniques, il personnifie indéniablement le patron, car en définitive, n'est-il pas vraiment que tout va dépendre de lui, de l'entraînement jusqu'au match en passant par des décisions les plus diverses de la conduite d'équipe et les relations avec les autres membres du club en général.

Ayant ainsi pris conscience de sa prédominante, l'entraîneur entreverra immédiatement que, pour assumer cette charge, il doit être au bénéfice d'un certain nombre de valeurs. Elles feront l'objet de la suite de sa méditation.

➤ L'homme en général

Pour mériter le titre d'un bon entraîneur, il est nécessaire de faire montre de certaines aptitudes dans des branches très diverses, allant de la psychologie aux possibilités physiques sans omettre les connaissances techniques. L'éventail des capacités doit donc être très étendu. Cependant, que l'on ne s'effraie pas outre mesure en pensant qu'il faut soit ressembler à un « homo sapiens » de l'antiquité ou à un « superman » de notre époque. En réalité, la définition de l'entraîneur se rapproche beaucoup plus de cette expression : « être un parfait honnête homme », lancée un jour par un célèbre écrivain. Répondre à cette définition implique certaines exigences dans les qualités de l'individu, dans sa personnalité, dans sa disponibilité, et aussi dans d'autres domaines, néanmoins importants, sur lesquels nous ne nous attarderons pas certes, mais que nous allons en citer quelques uns.

➤ Le personnage

Il n'est pas aisé de cerner les éléments constitutifs de l'être humain. Cependant, en se plaçant, respectivement sur les plans de l'innéité, de l'acquisition des connaissances et de la réception des expériences, on peut en dégager trois qui paraissent essentiels à la définition de toute

personne en général et de tout entraîneur en particulier : l'intelligence, la culture générale et l'éducation personnelle.

➤ **L'intelligence**

L'intelligence, distribuée par la nature généreusement ou parcimonieusement, représente l'élément inné des composantes de l'homme. Considérée dans un sens très large, c'est elle qui permet la compréhension plus ou moins rapide des divers problèmes, surgissant à n'importe quel moment sur n'importe quel sujet, et propose des solutions. Cette définition au sens large trouve toute sa signification au football.

En effet, l'entraîneur se trouvera continuellement confronté à des situations nouvelles, aussi bien administratives que tactiques ou techniques ou encore psychologiques, qu'il va devoir analyser, comprendre puis résoudre. En chaque occasion, il devra faire appel à un registre différent de la gamme de son intelligence, d'où la nécessité d'une intelligence variée.

Une des facettes principales de cette faculté pour un entraîneur est l'esprit de synthèse. C'est grâce à lui qu'il parviendra à dégager les éléments primordiaux découlant des événements, à les grouper pour en tirer les conclusions indispensables à leurs solutions. L'application type de l'esprit de synthèse se trouve presque à chaque match, lorsqu'il faut prendre une décision pour remédier le cours du jeu. Evaluation des faits, moyens d'y remédier, décision, tout cela ressort de l'esprit de synthèse.

➤ **La culture générale**

Si l'intelligence représente l'élément inné de la personne, la culture générale en constitue l'élément acquis. Cette acquisition s'effectue essentiellement grâce à l'étude, à l'observation, aux expériences personnelles, non seulement au football, mais dans toutes les activités quotidiennes.

La culture générale dépend donc du genre de formation que l'entraîneur a suivi. A ce propos, il apparaît à priori que, plus les études sont complètes, plus l'observation poussée, plus les expériences nombreuses, plus l'ouverture d'esprit sera grande et, par conséquent, plus le champ de référence vaste pour comparer les situations présentes avec celles conservées dans la mémoire grâce à la culture générale.

➤ **L'éducation personnelle**

L'éducation personnelle complète ce tour d'horizon de la personne humaine. Pas innée, ni acquise, elle est reçue sous forme de règles et de lois définissant une éthique de vie basée sur la bienséance et le savoir-vivre. En relation avec d'innombrables individus de tous les niveaux sociaux et intellectuels, aussi bien au sein du club qu'en dehors, l'entraîneur s'appuiera sur son éducation pour toujours traiter tact et diplomatie, en ménageant les convenances et les personnes, et s'efforcera de prendre comme attitude générale de ne jamais blesser inutilement.

➤ **La personnalité de l'entraîneur**

La personnalité de l'entraîneur se définit par son caractère propre révélé par son comportement. Les avis ici sont presque unanimes : un entraîneur doit posséder une forte personnalité, car il doit s'imposer et parfois même en imposer. Nous essaierons de savoir ce qui contribuerait à assurer cette forte personnalité.

Sans aucun doute, en premier lieu, les trois composantes étudiées sous le personnage, soit la maîtrise de soi, la culture générale et l'éducation personnelle. Elles forment les bases auxquelles viennent s'ajouter des qualités plus particulières, telles que celles de meneur d'hommes et de psychologue, qui seront développées dans les rapports entre entraîneur et joueurs, ou celle du maintien de la ligne de conduite, analysée dans les relations entre l'entraîneur et le comité. L'on ne s'aurait être complet dans cette énumération sans mentionner la modestie et l'honnêteté.

La modestie tout d'abord, vertu mineure semble-t-il, dont personne ne parle, mais que tout le monde apprécie, en silence bien souvent, qui sied précisément cette qualité, puisque par définition la modestie veut que l'on se taise sur soi via ses qualités. Ne croyez donc pas qu'elle est ignorée, bien au contraire. Pour s'en persuader d'ailleurs, il suffit d'écouter les jugements portés sur ceux qui se vantent. L'honnêteté ensuite, est faite de sérieux, de justice et de respect de toutes choses.

L'honnêteté commence toujours envers soi-même, ce qui signifie que toutes les activités, football y compris, doivent être entreprises avec sérieux. C'est le début d'une bonne conscience que le travail bien fait dans la mesure de ses moyens. L'honnêteté se poursuit par la justice des décisions prises.

Ici il convient de préciser que ces décisions dépendent de critères bien définis à l'avance qui correspondent aux idées de l'entraîneur. Elles peuvent donc apparaître injustes à certains ; cela importe peu, pour autant qu'elles se justifient aux yeux de l'entraîneur. Enfin l'honnêteté se termine par le respect de l'être humain. Ne pas faire à autrui ce que l'on ne voudrait pas qu'il nous fasse est une règle de conduite à observer scrupuleusement en toutes circonstances, aussi bien à l'égard de ses joueurs que de ses adversaires.

➤ **Un entraîneur persuasif**

L'entraîneur sportif sait faire preuve de diplomatie et de tact pour annoncer à un joueur qu'il n'est pas prêt pour une compétition. Il sait aussi motiver ses troupes pour qu'elles donnent le meilleur d'elles-mêmes.

➤ **Un homme dynamique**

C'est à l'entraîneur de motiver ses troupes, quels que soient les aléas extérieurs. Pendant les périodes de compétitions, il doit mener de fronts les entraînements et les déplacements ; dans la région, voire dans le monde entier.

➤ **Un bon observateur**

Le bon entraîneur sait repérer les erreurs techniques et les errements tactiques au premier coup d'œil. Son esprit de synthèse lui permet de les analyser au plus vite et de proposer une alternative plus efficace.

➤ **La disponibilité de l'entraîneur**

Il est inutile d'entreprendre une tâche lorsque l'on ne peut lui offrir suffisamment de disponibilité. Cette affirmation trouve toute son application dans le football à trois niveaux différents : l'entraînement, le match et les contacts avec les divers organes ou joueurs. L'entraînement moderne ne peut plus se préparer en cinq minutes, dans les vestiaires, juste avant d'aller sur le terrain. Sans entrer dans les détails, objet d'une théorie ultérieure, disons qu'il exige une programmation et de l'organisation. Observer l'adversaire, mettre au point la tactique, tirer les conclusions ne se font pas en un instant. Heureusement, il semble que la majorité des entraîneurs ait compris cette exigence de disponibilité pour les matchs et pour les entraînements.

Par contre, ou ils pêchent, c'est surtout dans les contacts avec les autres personnes du club. On constate, malheureusement, que les entraîneurs ont toujours l'air pressé, qu'ils n'ont jamais un moment pour discuter. Eviter les départs précipités, écouter celui qui sollicite une entrevue, converser avec le comité, les supporters, les épouses ou les amies des joueurs, échanger des idées, prendre la peine de résoudre les problèmes soulevés, tout cela se résume en un mot : la disponibilité. Il est nécessaire non seulement que l'entraîneur l'applique aux entraînements et aux matchs, mais aussi aux multiples relations humaines inhérentes à la vie d'un club.

I.4.7 Quelques grands noms d'entraîneurs célèbres qui ont marqué l'histoire

Les entraîneurs d'hier méritent, sans doute, un grand coup de chapeau, pour avoir bâti de grandes équipes, de clubs et jeté les bases d'une bonne représentation nationale. Leur mérite est d'autant plus grand que la plupart d'entre eux entraînaient bénévolement après leurs heures de travail. Enfin, ils travaillaient souvent en collège, une façon de se compléter, de conjuguer leur amour du club et leur expérience.

Dans cette catégorie, le premier nom qui vient tout naturellement à l'esprit est celui de *Raoul Diagne*, un des tout premiers internationaux français d'origine sénégalaise et fils de Blaise Diagne, le premier député africain. Après Raoul Diagne, on peut sûrement avancer, placer les *Adrien Diagne*, *Alioune Diack*, *Abdoulaye Thiam*, *Daouda Diouf Tom*, *Dominique Gomis*, *Mandoye Ndoye*, *Abdoulaye Cissé "Abdeck"*, *Babacar Mané*, *Libasse Diop*, *Moussa Diallo*, *Urbain Diagne*, *Boubacar Bèye*, *Ibrahima Ndiaye Fily*, *Ibrahima Diarra Pacha*, *Soumaré*, *Douzaine Sèye*, *Seck Mour*, *Oumar Guèye*, *Mendy Domingo*, *Eugène Diatta Koué*, *Batteux de Kaolack*, *Tapha Bâ*, *Désiré Tourssouké*, *Papa Amadou Bâ dit Bapo...* Cette génération s'exprima surtout en 1946 et 1966.

La génération suivante va tenter, entre 1966 et 1986, avec beaucoup de problèmes et un bonheur inégal, de maintenir le cap.

Elle parviendra difficilement à gérer une équipe nationale à problèmes. Dans le lot, citons les *Lamine Diack*, *Jules Mbengue*, *l'homme de Taïba*, *Mawade Wade*, *Joe Diop*, *Pagaille Sow*, *Badou Camara « Gaucher »*, *Abdoulaye Diaw*, *Yérim Diagne*, *Petit Guèye*, *Babacar Bâ*, *Amady Thiam*, *Insa Diagne*.

Voilà les hommes sinon la génération que les *Youssou Touré, Petit Guèye, Bamour Fall, Yérim Diagne, Séga Camara, Karim Séga Diouf, Lamine Dieng, Mama Sow, Assane Diop Bâ, Boubacar Sarr Locote, Boucounta Cissé, Momar Thioune, Saliou Bitèye, Gaucher Paye, Mayacine Mar, Abdoulaye Ndiaye, Charles René Diouf, Yakhya Fall, Amsata Fall*, devaient faire oublier en ramenant sur nos terrains la qualité et la rationalité, appuyées sur un fond de solidarité réel.

I.5 Rôle de l'entraîneur dans l'organisation sportive

Dans son livre *the coach: Managing For Success (FIFA coaching)*, Ric Charles worth écrit qu'un entraîneur doit optimiser les capacités de ses joueurs en les soumettant à un régime d'entraînement, de formation et de conseils.

La tâche de l'entraîneur n'est pas seulement d'ordre scientifique, et c'est essentiellement à travers l'expérience et une large consultation que l'on apprend les finesses de l'entraînement. L'entraîneur doit absorber des données scientifiques et les appliquer au mieux en faisant preuve de discernement et de subtilité.

La tâche de l'entraîneur consiste à élaborer et à coordonner un programme de service en matière de médecine et de science du sport à l'intention des joueurs, l'objectif étant d'offrir les bonnes possibilités aux bonnes personnes au bon moment. En fonction de manière optimale, ces systèmes de support sont susceptibles de soutenir la haute performance, de maximiser les talents du joueur et de fournir à l'entraîneur des informations détaillées sur le groupe afin de l'aider à prendre des décisions bien fondées en matière d'entraînement.

I.5.1 La préparation physique

La préparation physique est un aspect de l'entraînement qui se centre en effet sur les paramètres les plus généraux et les plus transférables de la discipline, susceptibles d'améliorer la performance. Pour que ses joueurs puissent fournir des efforts pendant 90 minutes du match, voire 120 minutes, quand il y'a des prolongations, l'entraîneur doit programmer dans ses séances d'entraînement un travail particulier.

Les connaissances scientifiques sur la contraction musculaire ont fait des progrès énormes ces dix dernières années.

Les retombées, en particulier en athlétisme, sur les coureurs à pied, en ski de fond, en natation, sont immédiates, car pour ces sportifs, les types d'efforts qu'ils fournissent en compétition sont parfaitement connus et sont toujours les mêmes.

Par souci d'un travail plus scientifique, de nombreux entraîneurs ont avec raison, tenté d'appliquer aux footballeurs les bénéfiques des dernières découvertes.

Il faut reconnaître maintenant que de nombreuses erreurs ont été commises avec l'intention de bien faire. Les efforts fournis par un joueur de football en compétition, sont très complexes d'une part et très variables d'autre part. Les accélérations, sprints, ralentissements, frappes, sauts, dépendent dans leur quantité et leur qualité, du niveau de compétition ou évolue l'équipe, du poste occupé par le joueur, de la stratégie demandée par l'entraîneur, de la détermination et de la volonté du joueur à se préparer suivant ses motivations, de l'évolution du score et de la nécessité ou non de vaincre, mais surtout, de la manière de chaque joueur.

Il est évident que la tâche de l'entraîneur n'est pas simple, et que la lecture de nombreux ouvrages scientifiques sur la physiologie de l'effort, ne lui apporte pas tous les éléments nécessaires pour construire sa séance.

I.5.2.1 La préparation physique de début de saison

Le principe de la préparation physique avant saison est un temps qui permet à l'entraîneur d'optimiser toutes les qualités physiques, mentales, techniques et psychologiques de son équipe pour atteindre l'objectif qu'il s'est assigné. De même en tenant compte de toutes les compétitions qui suivent à l'instar du championnat professionnel, de la coupe de la Ligue, de la coupe du Sénégal et aussi de la coupe d'Afrique des clubs ; différent aussi qu'en Europe.

Rappelons qu'il n'y a pas de meilleure méthode de la PPG ; car le plus important est que l'entraîneur fasse de sorte que ses joueurs soient en pleine forme avant le début des échéances par le biais de la mise en jambe des matchs amicaux et d'une bonne récupération entre autres facteurs. L'entraîneur doit permettre à l'organisme de retrouver toutes les adaptations aux efforts qu'il avait en attentes en fin de saison précédente. Il doit le faire progressivement c'est-à-dire pendant six (6) semaines. Notons que cette période varie entre six (6) et huit (8) semaines. L'entraîneur ne doit pas oublier qu'il s'adresse à des footballeurs qui doivent gagner dès le premier match de championnat et ne pourra cesser qu'après le dernier match.

Il est possible que l'équipe soit plus « en forme » pendant certaines périodes de l'année, mais c'est plus tactique et psychologique que physique.

Les premières séances sont en pourcentage plus aérobie au début, 75% pour atteindre 50% au bout de six (6) ou huit (8) semaines.

La préparation physique permet au joueur de se sentir en forme sur le terrain au niveau de ses déplacements, mais aussi au niveau de ses gestes techniques. En phase de préparation, la notion d'entraînement spécifique des qualités physiques est admise et beaucoup mieux acceptée par les entraîneurs et les joueurs. Le préparateur physique doit profiter des quatre (4) premières semaines pour développer les qualités physiques, en effet, les deux (2) semaines précédant le premier match doivent permettre d'affûter les joueurs. Car, un mauvais début de saison de championnat peut être très préjudiciable (perte de confiance, mauvaise ambiance, renvoi du staff etc....).

Pour résumer, si la préparation de début de saison est bien faite, une séance par semaine permettrait d'entretenir les qualités de vitesse, aérobie et de force. De plus, ses séances ne dépassent pas 2 heures, le temps utile de travail ne serait pas démesuré.

Cependant, une mini préparation durant la trêve de Noël est conseillée pour bien continuer la suite de la saison.

I.5.2.2 Le perfectionnement technique individuel

Il est absolument nécessaire d'entretenir les connexions nerveuses qui se sont faites pour coordonner la contraction musculaire de chaque technique individuelle. Les liaisons nerveuses « s'effacent » avec le temps si elles ne sont pas régulièrement utilisées. De plus, certains neurones (cellules nerveuses) vont même disparaître définitivement ce qui est normal, mais il faut savoir que ce sont en priorité les neurones qui ne sont plus utilisés qui meurent les premiers. D'où la nécessité absolue d'entretenir pendant les entraînements des gestes techniques qui ne sont pas fréquents sous peine de voir baisser les capacités techniques des joueurs donc de voir augmenter les maladresses.

L'entraîneur, pour bien perfectionner la technique individuelle doit apprendre aux joueurs à mieux se placer (toujours son centre de gravité bien bas), à jouer « simple » et confiant. Nous allons énumérer ses techniques individuelles ci-dessous :

➤ **Apprendre à mieux se placer**

Si un joueur a quelques difficultés à faire des contrôles, qu'il ne se mette pas trop près de ses adversaires. S'il n'arrive pas à se retourner sur place avec le ballon, qu'il revienne d'abord vers son camp en dribble et qu'il fasse demi-tour après. L'entraîneur doit plutôt adapter la manière de jouer plutôt que de vouloir modifier le geste.

➤ **Apprendre à jouer « simple »**

L'entraîneur doit apprendre aux joueurs à jouer à leur niveau, avec ce qu'ils savent bien faire, et à ne pas se surestimer. Les jolis gestes techniques vus à la télévision se font par des professionnels, il ne faut pas rêver.

➤ **Jouer confiant**

Lorsque le joueur ne fait pas beaucoup d'erreurs techniques, il prend confiance en lui et peu à peu tenté des choses plus complexes. S'il accepte les deux points précédents il jouera en confiance et gardera l'esprit vif pour chercher les meilleures solutions tactiques. Il arrive que pendant le match un joueur enchaîne un grand nombre d'erreurs et se décourage. Pour reprendre confiance en lui, il faut lui demander de se contenter de faire des passes simples qui n'apportent rien au jeu, mais lui permettent d'oublier ses erreurs.

I.5.2 L'aspect psychologique

➤ **La préparation psychologique (l'aspect comportemental, mental et moral)**

L'entraîneur commettrait une grave erreur en arrêtant son analyse du match au plan du football. Les lacunes technico-tactiques ne sont la plupart du temps que la partie visible de l'iceberg. Souvent les problèmes de fond sont d'ordre psychologique.

Les efforts que le joueur accepte de fournir dépendent de sa volonté de gagner et de ses motivations du jour pour le football. Quand un joueur est disponible pour le football, il est attentif, il a le désir de réussir, l'envie de se dépasser, il est combatif et rigoureux avec lui-même pour collaborer au mieux avec le groupe et prend conscience de son utilité et devient confiant.

Un footballeur amateur n'est plus disponible pour son équipe, quand ses préoccupations personnelles supplantent le jeu, ou que le jeu n'apporte pas assez de satisfactions à ses préoccupations.

L'entraîneur doit cultiver l'art de motiver ses joueurs pour la victoire.

Pendant les séances d'entraînements les objectifs psychologiques domineront tous les autres. Dans le choix des exercices, dans les remarques faites par l'entraîneur, dans les consignes, dans les bilans, dans la stimulation, dans les encouragements, dans les sanctions. Les qualités psychologiques se travaillent autant que les capacités physiques et technico-tactiques.

L'entraîneur est responsable à 80% de l'état d'esprit du groupe qu'il dirige, tant par ses actions et décisions que par sa personnalité. Il peut donner à ses joueurs une force mentale si grande que leurs performances seront deux fois supérieures à celles que leurs capacités réelles auraient permises.

L'action psychologique ne se sépare pas du terrain. Il peut agir sur tout le groupe dans les exercices, dans les bilans, dans les analyses de matches, sur le bord du terrain, dans les vestiaires. S'il reste accessible à la discussion individuelle à tout moment il pourra peser son savoir faire sur l'état d'esprit du groupe.

Par la qualité de ses exercices, par sa manière de les animer, l'entraîneur crée l'esprit qu'il veut. Les footballeurs sont des gens qui aiment la compétition sous toutes ses formes. Ils aiment se mesurer entre eux, se lancer des défis, pour cela ; il faut savoir en user.

L'entraîneur doit savoir jongler avec les moments de tension extrême dans le travail parfois douloureux et ses moments de détente ou il est bon de se défouler comme sur une soupape de décompression. Parfois l'entraîneur est très exigeant, parfois il ne sollicite plus parce qu'il a déjà assez obtenu.

L'entraîneur doit inculquer à ses joueurs ce goût de la victoire. La finalité d'un match de football est de gagner en marquant un but de plus que son adversaire. Quand on est le perdant c'est qu'il y'a quelque chose que l'on n'a pas bien fait à un moment donné, il faut trouver le pourquoi et y remédier.

A l'entraînement, il faut au maximum que le ballon termine sa course dans le but. L'entraîneur doit être extrêmement rigoureux à ce sujet, le but doit être marqué absolument et le plus vite possible. L'attitude de l'entraîneur devant l'échec d'un joueur ou de l'équipe est prépondérante pour donner le bon esprit.

Le rôle de l'entraîneur est de faire en sorte que les erreurs soient les moins nombreuses possibles, il ne doit pas exprimer ses déceptions sur des choses passées. En lui démontrant les causes de ses erreurs, l'entraîneur fait de l'échec la base de la réussite future.

Le footballeur a besoin d'être encouragé dans ses actions. Il a bien souvent des moments de doute que l'entraîneur doit vite ressentir pour le rassurer.

I.5.3 L'organisation du jeu collectif

I.5.3.1 La planification de l'entraînement

Le développement d'un joueur de football et la préparation d'une équipe s'apparente à la construction d'une maison. Pour atteindre les objectifs fixés, il faut suivre les étapes planifiées dans un plan conducteur. Dans le domaine sportif, c'est ce qu'on appelle la planification.

Elle consiste à déterminer des objectifs et à mettre en œuvre un ensemble de programmes plus détaillés pour les atteindre.

Dans l'entraînement, comme dans toute formation, l'effet du hasard doit être minimisé, bien qu'une part d'intuition, "le nez de l'entraîneur", ait toujours sa raison d'être dans le processus.

L'entraînement c'est le développement des qualités physiques, techniques, tactiques, de coordination, à travers les différentes séquences de jeux proposés par l'entraîneur de football.

Planifier l'entraînement de football est donc une tâche essentielle de l'entraîneur pour faire progresser les joueurs, pour développer leurs capacités de performance et pour préparer individuellement et collectivement la compétition. Cette tâche concerne aussi bien les entraîneurs de haut niveau que les entraîneurs des jeunes dans les centres de formation.

Les entraîneurs de football s'activent tous à faire une bonne planification pour :

- décider du choix des objectifs à atteindre à court et long terme, après réflexion et analyse ;
- favoriser un meilleur dosage quantitatif, intensif et qualitatif des charges d'entraînement ;
- éviter l'improvisation dans le travail ;
- éviter la routine et pour se rassurer ;
- permettre un meilleur contrôle de l'entraînement et favoriser son évaluation ;
- respecter et contrôler les principes biologiques, physiologiques et psychologiques de la performance.

La planification de l'entraînement dépend en grande partie de l'âge des joueurs, de leur niveau de développement, de la catégorie de jeu et du calendrier des compétitions. Mais elle ne se programme pas systématiquement dans le football, avec son organisation compétitive multiple (Championnat national, Coupe, Compétitions internationales etc.), comme dans un sport individuel. Une planification de haut niveau, comme celle d'un club professionnel par exemple, exige une collaboration étroite entre l'entraîneur et son staff, le médecin... Notons que l'entraînement le plus adéquat c'est la progressivité dans le temps. Il doit être très proche des conditions que les joueurs rencontreront pendant les différentes compétitions tout en leur permettant de récupérer toutes leurs facultés physiques et psychiques en vue des compétitions.

I.5.3.2 La préparation et l'organisation de la séance

Les différents éléments qui interviennent pour la réalisation d'une séance sont établis ainsi qu'il suit :

- les objectifs d'entraînement ;
- le choix du type de séance (dominante technique, technico-tactique, physique etc.) ;
- la structure de la séance (soit en deux ou trois phases) ;
- la sélection des méthodes d'apprentissage (global, analytique) et d'entraînement (continu, intervalle, circuit, etc.) ;
- la recherche du rapport optimal effort-repos ;
- le choix du matériel et l'équipement ;
- l'organisation et la préparation du terrain ;
- l'évaluation et le contrôle des acquis.

✓ L'animation de la séance

Elle repose sur le style de conduite de l'entraîneur et sur ses modes d'interventions. Son rôle s'apparente à celui du metteur en scène qui dirige, observe, conseille, écoute, démontre, renforce, décide, s'entoure de meilleurs hommes, sait faire passer ses messages, prendre des décisions claires et justes etc.

Les huit (8) actions fondamentales de l'animation de l'entraînement

- Présenter
- Expliquer
- Organiser
- Démontrer
- Corriger
- Exécuter
- Animer
- Evaluer

I.6 Le contexte du football moderne

I.6.1 Le profil de l'entraîneur

La fonction d'entraîneur est reconnue si elle correspond à des aptitudes déterminées par un programme de formation sanctionné par l'obtention d'un diplôme.

Seule une formation harmonisée, hiérarchisée peut en garantir la crédibilité. Le titre et la qualité d'entraîneur de football sont conférés par :

- L'obtention de diplômes fédéraux ;
- L'obtention de diplômes d'Etat de 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} degré et d'instructeur de football.

« Si l'entraîneur a besoin d'avoir des joueurs mentalement disponibles pour faire des séances efficaces, les joueurs ont besoin d'avoir un entraîneur disponible et sensible à leurs problèmes » affirment Ch. Bourel et Séno. Les entraîneurs sont des acteurs incontournables du développement du football.

En effet, le développement de cette discipline exige un encadrement technique et une compétence au dessus de tout reproche.

Il convient de signaler que c'est un atout important mais pas suffisant pour un entraîneur d'avoir été un excellent pratiquant. L'entraîneur doit avoir un minimum de connaissances techniques et tactiques, mais il doit également bien connaître la physiologie du sport ainsi que sa psychologie. Quelle que soit la valeur de ses connaissances, il doit avoir en plus, pour être efficace, la manière de les enseigner.

La personnalité joue un grand rôle dans son efficacité. La manière d'être, par ses paroles et son comportement, entraîne le respect, parce qu'il est cohérent et que les joueurs reconnaissent en lui :

- Une autorité ;
- Une compétence à faire progresser le groupe, le club ;
- Une volonté de vaincre.

Profil de l'entraîneur moderne

L'entraîneur moderne doit être :

- Un organisateur, planificateur, contrôleur ;
- Un préparateur physique ;
- Un pédagogue ;
- Un biomécanicien, informaticien ;
- Un physiologiste de l'effort, un physiothérapeute, un nutritionniste ;
- Un présentateur, modérateur ;
- Un homme d'affaires.

I.6.2 Le statut de l'entraîneur sénégalais

L'entraîneur de football, sous l'autorité du président du club avec qui il a contracté, a pour missions principales la préparation à la pratique du football à tous les niveaux et sous tous ses aspects, à l'instar de :

- La préparation physique athlétique, technique, tactique ;
- L'organisation de l'entraînement ;
- La formation, la direction et la gestion de l'équipe dont il a la charge ;

- La formation du joueur dans toutes les dimensions : Physique athlétique, technique, tactique, mentale, morale et sociale.

Avec le président il définit la politique technique du club en précisant les objectifs et les moyens permettant de les atteindre, il apporte au sein du club une animation permanente visant :

- A donner un complément de formation aux autres cadres techniques du club placé sous son contrôle ;
- A contribuer à la formation du futur joueur en suscitant des vocations d'entraîneur et l'orientation vers les métiers du football, en fonction des aptitudes individuelles.

L'entraîneur doit également en servant d'exemple, veiller à la bonne tenue des joueurs sur le terrain et hors du terrain ; il donne une information technique aux dirigeants ; il propose les sanctions et les récompenses concernant les joueurs.

I.6.2.1 Le profil du dirigeant

Tracer le portrait type du dirigeant serait une gageure. En effet, il n'existe pas d'hommes parfaits et les tâches sont différentes ; qu'il s'agisse, par exemple, du trésorier et du responsable de l'équipe. Cependant il doit exister entre eux un bon nombre de qualités et d'obligations communes.

*« En effet, (**REFER : METTRE SELON UN TEL**) le dirigeant est l'homme qui apporte ses connaissances, son temps et son dévouement au service de la bonne marche du club et l'aide à atteindre ses objectifs. Il doit être dévoué, avoir la connaissance du football et être disponible ».*

Sur la même lancée, on peut citer les propos de **S. Aly Cissé** : *« on ne naît pas dirigeant sportif. On le devient par une longue pratique des hommes et des structures sportives. On le devient forcément, par un long et passionnant apprentissage. On le devient en ayant l'humilité d'apprendre le sport et d'épouser son milieu ».*

Le dirigeant, quelle que soit sa fonction, est avant tout un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations familiales. Ainsi le dirigeant est disponible, enthousiaste et a le désir d'apprendre, d'innover avec la volonté d'agir et de participer.

L'environnement humain que procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et qu'au fur et à mesure il devient responsable et, de ce fait, éprouve la nécessité d'évoluer et de se former, tout en sachant que le joueur est l'élément central motivant toute décision.

Etre dirigeant d'un club, c'est avant tout aider au bon fonctionnement de celui-ci, que ce soit sur le plan matériel, financier ou moral.

Matériel à la Ligue, pour que les joueurs puissent disposer des meilleures conditions de travail pour défendre les couleurs du club, financier car tout à un coût, même dans un club où les joueurs ne sont pas payés, la recherche de fonds est un des sujets récurrents de toute réunion des dirigeants. Le bon fonctionnement se passe aussi par des valeurs morales et là, chaque dirigeant peut avoir un moteur différent.

Un dirigeant est censé mettre en œuvre les moyens nécessaires au bon fonctionnement de son club, tel que le comité directeur le définit. Un bon dirigeant s'investit par passion du foot ou amour de son club. Il ne doit pas attendre de reconnaissances particulières pour vouloir être au devant de la scène ou dépasser les limites de ses compétences. Dans une organisation saine, chaque dirigeant a son rôle et il est préférable qu'il s'y tienne. Un dirigeant ne doit pas parler au nom des joueurs ou se mêler de choix tactiques.

C'est l'homme qui apporte ses compétences, son temps et son dévouement au service de la bonne marche du club et l'aide à atteindre ses objectifs. Le dirigeant doit être dévoué, avoir la connaissance du football et être disponible.

C'est lui qu'on voit sur les stades en « civil » ou en survêtement avec l'équipe ; c'est-à-dire les joueurs, le staff, avec les supporters parfois.

C'est lui qu'on ne voit pas parce qu'il est au secrétariat à « brasser » nombre de papiers.

C'est lui qu'on voit à peine, il est dans la guérite à l'entrée. Personnage à fonctions diverses : président, secrétaire, trésorier, accompagnateur, membre du comité de direction, délégué, homme à tout faire, homme qui veille à tout : tracés des terrains, équipements, matériel, bon état des installations.

Le dirigeant, quelle que soit sa fonction au siège du club est avant tout un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations professionnelles ou familiales.

Le dirigeant n'est pas un homme parfait. Les tâches sont différentes, qu'il s'agisse par exemple du trésorier et du responsable d'équipe. Cependant il existe entre eux bon nombre de qualités et d'obligations communes.

Ainsi, le dirigeant de base est disponible, enthousiaste et il a le désir d'apporter, d'innover avec volonté, d'agir et de participer. L'environnement humain qui procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et qu'au fur et à mesure que le temps passe, il devient de plus en plus responsable et de ce fait, éprouve la nécessité d'évoluer et de se former.

I.6.2.2 La formation du joueur

«Depuis de nombreuses années la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut plus accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique » affirme B. Turpin. Le joueur actuel doit être parfaitement formé aux exigences du jeu moderne. Les joueurs doivent être préparés pour affronter une compétition de plus en plus dure. Il importe donc de travailler, de se perfectionner sans cesse afin de ne pas se laisser distancer, mais aussi de se hisser au plus haut niveau de performance. Et pour cela, il paraît nécessaire de subir une formation.

En effet, même si le talent est une condition sine qua non de la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau. C'est ce qui a permis à José Maria Amorrotu, Directeur Technique au club de la Biscaye (Ecole Athlétique Bilbao) de dire : *« Pour nous qui avons choisi comme mode de vie, l'identité basque, faire de la formation apparaît comme une obligation. C'est même le cœur de notre club. Sans ce travail nous mourions ! Alors pour vivre au plus haut niveau, pour pouvoir se battre avec les meilleurs, on se doit d'offrir un enseignement de très haut standing à nos jeunes joueurs. Chaque heure qui passe doit leur permettre de progresser, d'être plus forts, pour arriver un jour à l'équipe première ».*

A partir de ce moment nous voyons que l'importance de la formation du joueur de football se fait sentir pour prétendre à une carrière professionnelle.

Son bagage doit être le plus complet possible dans les domaines physiques, techniques et tactiques. Doté de qualités morales exemplaires, il doit se montrer capable de faire face à toutes les situations du jeu. Pour cela il doit être un homme fort physiquement et moralement, très bien armé techniquement.

La formation est d'abord une affaire de travail mais aussi de temps. Elle doit être bien conduite, avec compétence, patience et se traduire par une formation rentable sur le plan économique.

I.7 La formation des entraîneurs au Sénégal

La formation de l'entraîneur est très importante pour le développement du football. Car l'entraîneur est chargé de développer et de maintenir les capacités athlétiques et techniques des joueurs afin de leur garantir les moyens qui leur permettront de pouvoir jouer, de veiller également sur l'état d'esprit qui les anime, pour tirer le meilleur de chacun des joueurs.

Il faut donc, au préalable, que l'entraîneur ait une formation pour bien prendre en compte les tenants et les aboutissants de ce métier.

Au Sénégal, la formation des entraîneurs est organisée et contrôlée par la fédération et l'Etat.

La fédération organise, supervise et contrôle les stages et examens des entraîneurs instructeurs. Sous le contrôle du Ministère chargé des sports, la fédération organise aussi les stages préparatoires aux examens pour l'obtention des diplômes d'Etat d'entraîneurs de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degré. Les stages et examens des instructeurs sont du ressort de l'Etat.

Pour le football, le ministère de la jeunesse et des sports a délégué à la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) le pouvoir de former des entraîneurs et de veiller sur le développement du football dans le territoire national. La F.S.F forme des entraîneurs par le biais de la Direction Technique Nationale (DTN) de tutelle après consultation de la F.S.F. Les ligues de football sont les cellules de la F.S.F dans les régions.

Elles assurent la formation des entraîneurs sous la houlette des Directions Techniques Régionales qui sont présidées par les Conseillers Techniques Régionaux (C.T.R). Les districts également forment des entraîneurs initiateurs.

I.7.1 Profil de formation des entraîneurs

Les principaux diplômes délivrés au Sénégal sont les suivants :

Le Brevet d'Etat d'Educateur Sportif (B.E.E.S) : il constitue en France, le principal diplôme attestant de l'aptitude à la fonction d'éducateur ou d'éducateur sportif.

Il comporte trois (3) degrés.

Les stages de formation d'initiateurs et d'entraîneurs de premier 1^{er} degré durent quinze (15) jours. Pour le deuxième degré 2^{ème} degré, la durée de formation est de vingt et un (21) jours ; alors que pour le troisième 3^{ème} degré, elle s'étale sur un (1) an. Mais, il est bon de signaler qu'au Sénégal, la F.S.F organise des formations jusqu'au deuxième 2^{ème} degré. Ceci dit que la formation du 3^{ème} degré n'existe pas encore au Sénégal.

- **Les entraîneurs–instructeurs :** ce sont des fonctionnaires de l'Etat qui disposent d'une formation d'enseignement d'E.P.S et d'instructeurs titulaires du deuxième 2^{ème} degré fédéral et qui ont suivi une formation de deux (2) ans.

- **Les professeurs d'E.P.S :** l'arrêté ministériel numéro 14084 du 12 décembre 1973 du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports fixe les modalités et les programmes des diplômes fédéraux d'entraîneurs. L'arrêté stipule dans son article 14.
- ✓ Les maîtres d'E.P.S peuvent se présenter directement à l'examen d'entraîneurs de deuxième 2^{ème} degré.
- ✓ Les professeurs d'E.P.S, qui ont reçu une formation sans spécialisation, peuvent se présenter directement à l'examen de troisième 3^{ème} degré.
- ✓ Les professeurs d'E.P.S qui ont reçu une formation avec spécialisation (option Sport collectif et Sport individuel) sont assimilés au grade d'entraîneurs de troisième 3^{ème} degré.

Il faut signaler que ces derniers ont des connaissances pour l'entraînement parce qu'ils ont fait la théorie et la méthodologie de l'entraînement sportif. Dans leur spécialisation, ils ont appris à planifier une séance et à faire un plan de carrière.

L'option leur a permis d'avoir plus de temps pour la spécialisation afin d'approfondir leurs connaissances d'encadreurs dans les différents domaines.

I.7.1.1 Les structures de formation des entraîneurs

I.7.1.2.1 Les différents types de formations

➤ Au plan national

✓ Le ministère de la jeunesse et des sports forme des entraîneurs par :

- La direction de la formation et du contrôle (DFC). Son but essentiel est la planification de la formation des cadres de la jeunesse. Elle est chargée également du suivi et de l'utilisation des agents formés ;
- L'INSEPS de Dakar. Il forme les professeurs d'éducation physique et sportive et les inspecteurs de la jeunesse et des sports ;
- Le centre national d'éducation physique et sportive (CNEPS) de Thiès. Il forme les maîtres d'éducation physique et sportive (pour une durée de 3ans).

➤ La Fédération Sénégalaise de Football (FSF) : Ses attributions sont l'administration et le développement du football dans le territoire national conformément aux dispositions du décret numéro 760440 du 16 janvier 1976 et de l'arrêté numéro 12527 du 31-08-1966 portant délégation de pouvoir aux fédérations.

Elle s'occupe de la formation des entraîneurs par le biais de :

➤ La direction technique nationale (DTN) qui est une commission technique présidée par le directeur technique national dont les attributions sont fixées par le décret numéro 72 1205 du 13 Octobre 1972. Il est nommé par le ministre de tutelle après consultation de la FSF. Il préside la commission des jeunes. Il est responsable des stages et assiste l'entraîneur national dans ses différentes tâches.

➤ Les ligues de football sont les cellules de la FSF dans les régions.

Elles assurent la formation par le biais des directions techniques régionales présidées par les Conseillers Techniques Régionaux (C T R).

➤ Les districts organisent la formation d'initiateurs et d'animateurs de base.

En général les stages se déroulent sur les stades nationaux ou régionaux (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} degré et instructeurs). Seuls les stages d'initiateurs, du fait de la décentralisation de la formation au niveau des CDEPS se déroulent sur les stages départementaux.

➤ **Au plan international**

Des stagiaires sont envoyés en France (Paris Vichy), en République démocratique allemande (LEIPZIG), en Hongrie (BUDAPEST), en Yougoslavie, en République fédérale allemande (COLOGNE).

I.7.1.2.2 La nature de la formation

➤ **La durée de la formation**

Elle varie selon les grades. Pour ces stages de formations d'initiateurs de 1^{er} degré, la durée est de 15 jours. Les entraîneurs de 2^{ème} degré sont formés en 21 jours, tandis que les entraîneurs de 3^{ème} degré suivent un stage d'une année. Les instructeurs de football quant à eux sont formés pendant deux (2) ans.

➤ **Les diplômes**

Il s'agit de diplômes délivrés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports (M.J.S) conformément aux dispositions de l'arrêté 14 084 qui harmonise les formations d'entraîneurs de 1^{er} et 2^{ème} degré de football, de Basketball, de Handball, de Volleyball, de Judo et d'Athlétisme". Les diplômes obtenus sont les suivantes :

- ✓ Entraîneur de football 1^{er} degré : diplôme d'Etat ;
- ✓ Entraîneur de football 2^{ème} degré : diplôme d'Etat ;
- ✓ Entraîneur de football 3^{ème} degré : diplôme international.

➤ **Le programme de stage de formation d'entraîneur de 2^{ème} degré**

Ce programme comporte des exposés théoriques et des séances pratiques sur le terrain.

Il comprend les points suivants :

✓ **La préparation athlétique du footballeur :**

Moyens modernes de préparation athlétique

- Séances d'éducation physique et sportive généralisée ;
- Footing ;
- Interval – Training ;
- Circuit training ;
- Musculation isotonique et isométrique ;
- Les points faibles du footballeur ;
- La technique individuelle ;
- La technique collective ;
- L'organisation collective ;
- Les principes du jeu ;
- Le jeu au poste (Gardien de but. Arrières. Avants etc....) ;
- L'entraînement, son organisation, sa préparation ;
- Plan d'entraînement annuel- Procédés pédagogiques et objectif à atteindre ;
- Direction par les stagiaires de séances de préparation athlétique ;
- Direction par les stagiaires de séances mixtes d'entraînement ;
- Psychopédagogie ;
- Les lois du jeu ;
- Médecine sportive (premiers soins, diététique, récupération à la fatigue).

➤ **Les niveaux d'intervention des entraîneurs**

Les initiateurs encadrent les centres des écoles de football. Ces centres accueillent les catégories poussins (de 8 à 10 ans), pupilles (de 11 à 12 ans) et minimes (13 à 14 ans) : 8 à 15 ans. Ces différentes catégories sont les phases d'initiations et de préformations. Pour la phase de formation, nous avons les catégories suivantes : cadette (15 à 16 ans), juniore (17 à 19 ans), sénior (20 ans).

- ✓ Les entraîneurs de 1^{er} degré s'occupent de clubs départementaux et interviennent au niveau des cadets et juniors.
- ✓ Les entraîneurs de 2^{ème} degré interviennent au niveau des clubs régionaux et dans les catégories juniors et séniors.

- ✓ Les entraîneurs de 3^{ème} degré et les instructeurs dirigent les équipes de première division ou les sélections régionales. Ils sont également choisis pour la direction des équipes nationales séniors, juniors, scolaires, militaires et espoirs.

➤ **Les moyens matériels et financiers**

L'organisation et le respect du calendrier des stages sont souvent perturbés par l'insuffisance des finances et du matériel didactique.

- ✓ L'outil de travail de l'entraîneur dans la plupart du temps est le ballon. Or nous constatons un manque notoire de ballons dans certains clubs et l'absence totale d'instruments de travail comme les filets, les piquets et les cônes. L'insuffisance des stades aménagés est à signaler.
- ✓ Les moyens financiers posent un grand problème à l'exécution des plans de formation. Chaque année on est à la recherche de financements.

Chapitre II: Méthodologie

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Toute recherche fait appel à des choix méthodologiques liés non seulement à l'objet d'étude, mais aussi à la nature de la recherche elle-même ; il s'agira donc dans ce chapitre d'expliquer la démarche suivie dans notre recherche pour arriver à recueillir nos données.

II.1 Méthode d'enquête par questionnaire

Cette première partie présente d'abord la méthodologie adoptée pour les besoins de l'étude. Dans un premier temps, elle définit le cadre où l'étude s'est déroulée. Ensuite, elle décrit la logique et les méthodes employées pour recueillir l'essentiel des informations indispensables à ce travail de recherche ainsi que le traitement dont elles font l'objet. Enfin, elle énonce les difficultés rencontrées au cours de l'enquête pour mener cette étude. Nous avons utilisé la méthode par question.

II.1.2 Recherche documentaire

Nous avons consulté quelques mémoires de maîtrise des étudiants de l'INSEPS pour faire une étude sur le profil de l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle ; sa formation, ses compétences et aussi pour mieux comprendre les difficultés qu'il rencontre au sein de leur pratique.

Pour poursuivre notre étude, nous avons parcouru des ouvrages qui nous ont orientés par rapport à notre thème. Ces ouvrages nous parlent en général de la formation des entraîneurs de football au niveau national et international.

Ce travail nous a permis d'avoir des arguments clairs et solides relatifs à la connaissance de l'entraîneur de football en général, celui de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal en particulier.

Pour renforcer nos arguments, nous avons consulté aussi des sites sportifs et des documents de la FIFA, de la Fédération Sénégalaise de Football(FSF) et aussi le Cahier de charge de la réforme et des projets de textes régissant le football professionnel au Sénégal (2009).

II.1.3 Cadre de l'enquête

Pour mener à bien notre étude, les clubs de la Ligue 1 professionnelle qui suivent ont été le cadre de l'enquête. Il s'agit notamment des clubs localisés à Dakar à Rufisque à Mbour, à savoir :

Le Jaaraf, la Jeanne d'Arc, l'AS Douanes, l'US Gorée, l'USO (Union Sportive de Ouakam), le GFC (Guédiawaye Football Club), HLM de Dakar, le DUC (Dakar Université Club), l'ASC Niarry Tally (NGB : Niarry Tally Grand Dakar Bourguiba), l'AS Pikine, l'ASC Yakaar de Rufisque et le Touré Kounda de Mbour.

II.1.4 Population cible

La population cible est constituée des joueurs, des dirigeants administratifs et de l'entraîneur principal des clubs de football de la Ligue 1 professionnelle.

II.1.5 Techniques d'échantillonnage

La technique d'échantillonnage non aléatoire a été utilisée pour constituer l'échantillon de l'étude. Le choix raisonné s'est fondé sur les quotas pratiqués par localités des clubs et par personnes – ressources enquêtés ainsi qu'il suit :

- 03 localités sur 07 qui abritent les 16 clubs de la Ligue 1 professionnelle ont été choisies ;
- 05 joueurs, 05 dirigeants administratifs et l'entraîneur principal, soit 11 personnes – ressources par club.

II.1.6 Taille de l'échantillon

Sur la base de ces quotas, 12 clubs sur 16 soit 75% des clubs de la Ligue 1 professionnelle ont permis de constituer les 132 personnes – ressources enquêtées, à savoir : 12 soit 9,09% d'entraîneurs principaux, 60 soit 45,45% de joueurs et 60 soit 45,45% de dirigeants administratifs, qui ont constitué la taille de l'échantillon de la présente étude.

II.1.7 Instrument de recherche

Nous avons adopté une démarche qui s'est appuyée sur une enquête, avec comme seul instrument, le questionnaire. Celui-ci comprend des questions ouvertes et des questions fermées. Les questions fermées sont celles auxquelles les personnes interrogées doivent répondre en choisissant entre des réponses déjà formulées. Les questions ouvertes se rapportent à celles auxquelles, les personnes interrogées ont la possibilité de s'exprimer librement.

II.1.8 Traitement des données

Les données recueillies ont été obtenus à l'issue du dépouillement, un à un, des questionnaires récupérés, avant leurs présentations sous forme de tableaux statistiques qui sont analysés et interprétés. Ensuite une étude thématique nous a permis de regrouper les idées principales des différentes réponses obtenues.

II.9 Difficultés rencontrées

L'objectif de notre travail nous a exigés de faire des déplacements vers les différents clubs de la Ligue 1 professionnelle qui se trouvent à Dakar et dans le département de Rufisque, pour administrer les questionnaires. En plus des déplacements, ce sont ajoutés les difficultés financières, l'instabilité des clubs sur les sites d'entraînement et les problèmes de compréhension des interlocuteurs.

- Le temps n'était pas suffisant avec les cours, car de temps en temps, on était obligé de demander la permission durant les heures de cours pour aller à des rendez-vous.
- Nous avons rencontré des problèmes au niveau de la distribution et de la récupération des questionnaires au niveau des clubs enquêtés.
- La plupart des clubs de la Ligue 1 professionnelle s'entraînent le matin, à nos heures de cours.
- Certains dirigeants ne respectaient pas les rendez-vous et d'autres n'étaient pas disponibles pour nous recevoir.
- La plupart des clubs n'ont pas un terrain d'entraînement qui leur est propre.
- Certains entraîneurs refusaient de nous fournir les informations demandées par rapport à une question.
- Certains joueurs, du fait de leur niveau d'étude, ne comprenaient pas les questions posées. Pour ces joueurs, nous avons procédé à une traduction pour obtenir les réponses aux questions.

Chapitre III :

Présentation et Commentaire des Résultats

CHAPITRE III : PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Dans ce chapitre, sont présentés les résultats obtenus après dépouillement des questionnaires. Pour les commenter, nous avons procédé de la façon suivante :

- Présenter et commenter les résultats.

La présentation des résultats se fait sous forme de tableaux. Ils sont au nombre de dix-neuf (19) ;

- Regrouper les mêmes tendances de réponses suivant les questions qui ont été utilisées ; c'est-à-dire les idées principales.

III.1 Résultats des questionnaires destinés aux joueurs

QUESTION 1 : Quelles sont vos relations avec l'entraîneur sur le plan du travail ?

Tableau n°1 : Relation avec l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Difficiles
Bonnes	60	100
Total	60	100

A l'analyse de ce tableau n°1, nous constatons que 100% des joueurs interrogés ont répondu que leurs relations avec leur entraîneur sur le plan du travail sont bonnes.

Commentaire :

L'ensemble des joueurs affirment avoir de bonnes relations avec leurs entraîneurs. Cela peut influencer positivement sur le plan du travail, par la réalisation de bonnes performances et une parfaite collaboration entre ces derniers. Sans doute que le niveau de compétence relationnelle et la personnalité de l'entraîneur à également son impact.

QUESTION 2 : Comment trouvez-vous ses séances d'entraînement ?

Tableau n° 2 : Appréciation des séances d'entraînement

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Mauvaises
Bonnes	60	100
Total	60	100

Pour ce tableau n°2, nous constatons que l'ensemble des joueurs 100% ont répondu qu'ils trouvent les séances d'entraînement des entraîneurs bonnes.

Commentaire :

A l'analyse de ce tableau n°2, les bonnes séances d'entraînement 100% peuvent influencer sur le travail et la performance des joueurs ; à travers la bonne réception de ces derniers sur ce que l'entraîneur entend d'eux. Mais également cela va permettre à l'entraîneur de les convaincre par le biais de ses stratégies et ses tactiques à adopter, car la conviction a toujours des plans.

QUESTION 3 : Planifie t-il bien ses séances d'entraînement ?

Tableau n° 3 : Planification des séances d'entraînements

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	56	93,33
Non	04	6,67
Total	60	100

Dans ce tableau n°3, nous constatons que la plupart des joueurs 93.33% affirment que les entraîneurs planifient bien leurs séances ; par contre, 6,67% disent le contraire.

Commentaire :

L'analyse de ce tableau n°3, montre que cette bonne planification des séances d'entraînement proposées par les entraîneurs, soit 93,33% contre 6,67%, peut influencer sur le travail et sur la suite des compétitions. Car, elle permet aux joueurs de bien comprendre ces derniers, de bien saisir le message qu'ils veulent faire passer à travers les systèmes de jeu mis sur place.

QUESTION 4 : Votre entraîneur vous motive t-il au cours du match ?

Tableau n° 4 : Rôle motivateur de l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	58	96,67
Non	02	3,33
Total	60	100

Nous constatons dans ce tableau n°4, que la plupart des joueurs soit 96,67% ont répondu que leurs entraîneurs les motive ; en revanche, 3,33% estiment le contraire ; c'est-à-dire que leurs entraîneurs ne les motivent pas.

Commentaire :

L'analyse de ce tableau n°4, montre que la motivation des entraîneurs pour les joueurs 96,67% peut constituer un atout majeur pour ces derniers, en ce sens que ça les galvanise. Elle constitue également un moyen incontournable pour le surpassement des joueurs pour ce qui est des séances d'entraînement voire au cours des matchs pénibles. En effet, la motivation influe positivement sur le plan du travail par le biais d'un engagement total des joueurs sur leurs différentes tâches à accomplir. Sur le plan de la préparation psychologique, l'entraîneur doit savoir donner aux joueurs les motivations suffisantes, les feed-back positifs (encouragements ; motivations positives...) pour obtenir la victoire et accepter les efforts nécessaires pour la préparer.

QUESTION 5 : Qu'est ce qui fait défaut dans la pratique des entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Pour cette question, nous avons voulu mettre en exergue l'ensemble des idées principales ; des différentes réponses émanent des joueurs. La plupart ont répondu que ce qui fait défaut dans la pratique de nos entraîneurs de football de la ligue 1 professionnelle c'est :

- Ils mettent une pression inutile sur les joueurs le plus souvent ;
- Ils ne savent pas donner un feedback positif à l'endroit des joueurs en cas de défaite ;
- Ils manquent de rigueur au sein de leur pratique ;
- Le manque de moyens, qui est l'un des problèmes majeurs, de matériels didactiques, d'infrastructures sportives pour faire correctement leur travail ;
- Ils ne se recyclent pas : leur pratique, leurs systèmes de jeu prônés sont caducs d'où le problème de recyclage ;
- Ils manquent de caractère ;
- Ils ne cherchent pas à connaître les joueurs en dehors des entraînements, des matchs ;
- Ils font mal leur préparation technico-tactique avant match ;
- Ils sont paternalistes dans leur choix, c'est-à-dire qu'ils favorisent des joueurs au détriment d'autres ;
- Ils sont parfois trop autoritaires à l'endroit des joueurs ;
- Ils limitent les joueurs dans leurs systèmes de jeu ;
- Ils ne savent pas parfois gérer leur effectif ;
- Ils manquent de professionnalisme dans leur domaine ;
- Beaucoup d'entraîneurs ne savent pas communiquer ;
- Leurs relations à l'endroit des joueurs, des dirigeants et des supporters font défaut ;
- Ils ne font pas parfois confiance aux joueurs ; ils changent souvent leur onze de départ ;
- Ils ne savent pas perdre dans la dignité au cours des matchs ;

- Ils ne sont pas patients ; dans la mesure où beaucoup d'entraîneurs ne prennent pas le temps de mettre sur place un système de jeu durable, ni une équipe compétitive à long terme ;
- Psychologiquement, ils ne savent pas préparer leurs joueurs à être fort mentalement ;
- Ils sont parfois emportés par le résultat. La manière importe peu chez eux ; l'essentiel c'est de gagner d'où leur impatience à mettre sur place une équipe compétitive, qui sait bien jouer au ballon et produire du beau jeu.

III.2 Résultats des questionnaires destinés aux dirigeants administratifs

QUESTION 1 : Sur quels critères vous basez-vous pour choisir les entraîneurs de votre club ?

Tableau n° 5 : Critère de choix de l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Compétence	60	56,64
Disponibilité	20	18,88
Personnalité	27	25,49
Total	107	100

Dans ce tableau n°5, nous constatons que la plupart des dirigeants interrogés ont répondu que le critère sur lequel ils se basent pour choisir leurs entraîneurs c'est : la compétence avec un pourcentage de 56,64%.

Commentaire :

Les résultats de ce tableau montrent que ces critères de choix des dirigeants porter sur les entraîneurs, peuvent avoir leur importance dans la mesure où ils permettent aux entraîneurs de faire parler leur expertise, leurs connaissances et leur amour pour ce métier.

Car, ces derniers peuvent avoir un impact sur le plan du travail par la réalisation de bonnes performances des joueurs.

QUESTION 2 : Comment sont vos relations avec votre entraîneur sur le plan du travail ?

Tableau n° 6 : Relation dirigeants - entraîneurs

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Difficiles
Bonnes	60	100
Total	60	100

Pour ce tableau n°6, on constate que les dirigeants 100% interrogés ont répondu qu'ils entretiennent de bonnes relations avec leurs entraîneurs.

Commentaire :

L'étude de ce tableau nous montre qu'une relation saine entre dirigeants et entraîneurs peut avoir des aspects avantageux sur le plan du travail, par le biais d'une collaboration parfaite qui émane des dirigeants de clubs, mais aussi par une ouverture d'esprit de l'entraîneur. Cela permet également aux entraîneurs de se sentir bien dans le club et de faire correctement leur travail parce qu'ils ont à côté des dirigeants qui se sentent intéressés par leur travail et qui lui facilitent sa tâche.

QUESTION 3 : Comment trouvez-vous ses séances d'entraînement avec les joueurs ?

Tableau n° 7 : Appréciation des séances d'entraînement de l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Mauvaises
Bonnes	60	100
Total	60	100

L'étude de ce tableau n°7, montre que 100% des dirigeants interrogés ont répondu que les séances d'entraînement des entraîneurs avec les joueurs sont bonnes.

Commentaire :

Les résultats de ce tableau n°7, soit 100% des réponses obtenues, montrent que les dirigeants ont une confiance parfaite en ces derniers ; c'est-à-dire les entraîneurs. Cela peut avoir un impact dans la suite des compétitions dans la mesure où nous sentons un engagement total de tous les acteurs, aussi bien dans ou hors des terrains. Notons aussi que cet engagement permet à l'entraîneur de se sentir utile, important vis-à-vis des dirigeants mais aussi et surtout des joueurs; ce qui va lui permettre d'être motivé plus que jamais à bien s'exprimer dans son domaine.

QUESTION 4 : Planifie t-il bien ses séances d'entraînement ?

Tableau n° 8 : Planification des séances d'entraînement

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	57	95
Non	07	05
Total	60	100

Pour ce tableau numéro n°8, sur l'ensemble des dirigeants interpellés, 95% ont répondu que les entraîneurs planifient bien leurs séances ; tandis que 05% disent le contraire.

Commentaire :

Les résultats de ce tableau, soit 95% des dirigeants interrogés, nous montrent qu'une bonne planification des séances d'entraînements peut permettre à l'entraîneur de poser ses jalons, de mieux connaître ses joueurs et de bien prendre position au sein du groupe qu'il manage. Elle peut aussi influencer sur le plan du travail, par la mise en confiance des joueurs et une satisfaction des dirigeants. Cela peut s'expliquer par le biais de ses méthodes de travail et qui diffèrent d'une séance à une autre. Mais une mauvaise planification de travail mettrait en doute les joueurs mais aussi jusqu'à des démissions de poste ; pour cause de mauvais résultats.

QUESTION 5 : Comment sont ses relations avec les joueurs ?

Tableau n° 9 : Appréciation des relations de l'entraîneur avec ses joueurs

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Mauvaises
Bonnes	60	100
Total	60	100

Pour l'analyse de ce tableau numéro n°9, on note que tous les dirigeants, soit 100% ont répondu que les entraîneurs entretiennent de bonnes relations avec les joueurs.

Commentaire :

Le pourcentage de ce tableau 100%, nous pousse à dire que les entraîneurs et les joueurs tissent et entretiennent de bonnes relations. Ce qui peut influencer positivement sur le travail. Cette bonne entente ne peut qu'avoir un impact dans la mesure où cela va permettre aux différents acteurs de se connaître, de se comprendre et de se familiariser. Car ce qui fait la force d'une équipe c'est entre autres raisons, l'esprit d'équipe que l'entraîneur doit forger à travers son humilité ; afin de permettre à chacun de s'exprimer librement, sans contrainte aucune.

QUESTION 6 : Disposez-vous d'un terrain d'entraînement praticable ?

Tableau n° 10 : Disponibilité d'un terrain d'entraînement praticable

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	38	63
Non	22	37
Total	60	100

Dans ce tableau n°10, nous constatons que sur 60 dirigeants, 38 soit environ 63% ont répondu que leur club dispose d'un terrain d'entraînement. A l'opposé il n'y a 22 dirigeants estiment ne pas disposer de terrain d'entraînement soit 37% de la totalité.

Commentaire :

Le manque de terrains praticables peut constituer un problème majeur aussi bien pour les acteurs que les entraîneurs. Cela peut constituer un réel obstacle surtout pour les entraîneurs, dans la mesure où, il empêche ces derniers de faire correctement leur travail mais aussi ne pouvoir s'exprimer et de mettre sur place leur expertise et leurs connaissances. Nous pouvons signaler aussi que ce manque de terrains praticables peut être dû à des problèmes de moyens que rencontre la plupart de nos clubs d'élite, qui est visible et existe dans tous les clubs de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

Si oui, le terrain est- il à vous, au public, ou en location ?

Tableau n° 11 : Propriétaire du terrain d'entraînement

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Club	14	37
Public	16	42
Location	08	21
Total	38	100

A l'analyse de ce tableau n°11, sur les 38 dirigeants qui ont affirmé qu'ils disposaient d'un terrain d'entraînement, 14 soit 37% disent que ce terrain appartient au club, 16 soit 42% travaillent sur un terrain public et 08 soit 21% s'entraînent sur un terrain privé.

Commentaire

Il ressort du tableau n° 11 que les terrains publics sont plus exploités que les terrains privés appartenant aux clubs ou à des tiers. Ce tableau montre qu'en réalité, sur 60 dirigeants interrogés, il n'y a que 14 soit 23,33% qui affirment avoir un terrain appartenant au club.

QUESTION 7 : Qu'est ce qui fait défaut dans la pratique des entraîneurs de la ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Pour cette question, nous avons essayé de mettre ensemble les idées principales des différentes réponses obtenues. La plupart des dirigeants interrogés ont répondu que ce qui fait défaut dans la pratique de nos entraîneurs de football de la ligue 1 professionnelle c'est :

- Manque de moyens ; de matériels, d'infrastructures sportives adéquates pour bien faire leur travail ;

- Manque d'organisation dans les séances ;
- Ils manquent d'expertise dans leur pratique ;
- Le non recyclage des entraîneurs ;
- Ils n'innovent pas ; leur système de jeu prôné est caduc par rapport à ce qui se fait ailleurs ;
- Ils manquent de professionnalisme au sein de leur pratique ; notamment dans leur manière de communiquer (outil capital) entre autres raisons ;
- Ils manquent d'autonomie dans certains clubs ;
- Ils n'ont pas une bonne gestion d'un groupe compétiteur ;
- Ils ne sont pas solidaires entre eux ;
- La non régularité des résultats fait défaut également ;
- Ils font trop de discours avant match ;
- Il n'y pas de cohérence dans la programmation de leurs séances d'entraînement ;

III.3 Résultats des questionnaires destinés aux entraîneurs

QUESTION 1 : Quel est votre niveau de qualification comme entraîneur ?

Tableau n° 12 : Niveau de qualification de l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
1 ^{er} degré	03	25
2 ^{ème} degré	05	42
3 ^{ème} degré	04	33
Total	12	100

A l'analyse de ce tableau n°12, sur la totalité des douze (12) entraîneurs interrogés, trois (3) soit 25% nous ont répondu qu'ils ont le 1^{er} degré, cinq (5) soit 42% ont le 2^{ème} degré et quatre (4) soit 33% ont le 3^{ème} degré.

Commentaire :

Le tableau n° 12 indique les entraîneurs interrogés ne répondent pas tous à la norme de qualification requise pour entraîner un club de la ligue 1. Car, trois (03) d'entre eux travaillent à ce niveau alors qu'ils ne sont nantis que du diplôme de 1^{er} degré qui ne donne pas droit à exercer comme entraîneur de la Ligue professionnelle.

QUESTION 2 : Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

Tableau n°13 : Expérience dans la pratique du football

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	12	100
Non
Total	12	100

Dans ce tableau n°13, on peut retenir que la totalité des entraîneurs 100%interrogés nous disent avoir pratiqué le football dans le passé.

Commentaire :

La pratique du football dans le passé par l'entraîneur peut avoir un impact dans la suite de sa carrière en tant qu'entraîneur, surtout avec son expertise à travers son niveau de pratique, son vécu, aussi bien professionnel, national comme universitaire. Cela peut lui permettre d'avoir une main mise sur son groupe par la maîtrise de son sujet. Nous pouvons aussi noter que la pratique d'un ancien entraîneur peut avoir un impact dans sa mise en fonction dans la mesure où cela peut permettre à l'entraîneur d'avoir non seulement une bonne base sur la dynamique du groupe mais aussi il devrait en principe savoir comment motiver ses joueurs, comment gérer son groupe, comment gérer les conflits internes.

A cela nous pouvons ajouter que le vécu de l'entraîneur peut influencer sur le groupe en ce sens qu'il est plus habilité à aider certains joueurs à bien s'intégrer, à bien s'exprimer et à avoir du caractère.

Si oui à quel niveau ?

Tableau n°14 : Niveau de pratique des entraîneurs

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
International	04	33
National	05	42
Universitaire	03	25
Total	12	100

A l'analyse de ce tableau n°14, on constate que l'ensemble des entraîneurs interrogés 100% ont répondu avoir pratiqué le football dans le passé, soit 25% niveau universitaire, 42% national, 33% niveau international.

Commentaire :

A travers ce tableau n°14, nous constatons que la plupart des entraîneurs interrogés ont répondu avoir pratiqué le football dans le passé, mais à des niveaux différents. Nous pouvons noter que parmi les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle, il n'y a pas un qui a pratiqué le football de haut niveau c'est-à-dire celui international, par contre douze (12) ont répondu avoir pratiqué le football au niveau national et quatre (4) au niveau universitaire.

QUESTION 3 : Planifiez-vous vos séances d'entraînements ?

Tableau n°15 : Planification des séances d'entraînements par l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Oui	12	100
Non
Total	12	100

L'analyse de ce tableau n°15, montre l'ensemble des entraîneurs interrogés 100% ont répondu qu'ils planifient bien leurs séances d'entraînement.

Commentaire :

Une bonne planification des séances d'entraînement peut influencer positivement le travail voire sur la suite du championnat. A cela s'ajoute la crédibilité de l'entraîneur vis-à-vis de ses joueurs, la manière de jouer de l'équipe qui émane d'une bonne planification de tous les jours par le biais du métier de l'entraîneur de football qui est un domaine pluridisciplinaire dont le champ d'action augmente de jour en jour avec l'amélioration des facultés techniques et des capacités physiques des joueurs.

Si oui comment ?

Tableau n° 16 : Méthode de planification

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Microcycle	05	42
Méso-cycle	03	25
En fonction des matchs	04	33
Total	12	100

Dans ce tableau n°16, on constate que tous les entraîneurs interrogés planifient leurs séances d'entraînement soit 42% en microcycle, 25% en méso-cycle, 33% en fonction des matchs.

Commentaire :

Nous constatons dans ce tableau que, sur douze (12) entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle qui planifient leurs séances d'entraînement, cinq (05) soit 42% optent pour les microcycles, trois (03) soit 25% organisent les séances en méso-cycles et quatre (04) soit 33% en fonction des matchs. Ces différentes formes d'organisations montrent que les entraîneurs disposent de connaissances relatives à la théorie générale de l'entraînement. Nous pouvons noter que ces options planifications peuvent être dues à l'instabilité du calendrier du championnat de football de la ligue 1, qui est sujet à de multiples reports de matchs.

En somme, c'est à travers la technicité des entraîneurs que dépend le sort des clubs de football. Il leur appartient de réfléchir, de proposer des solutions aux problèmes posés par le jeu. Pour cela, il faudrait qu'ils soient à l'écoute de la technicité, de la science, car le football est devenu une véritable science.

QUESTION 4 : Quelle est la durée de vos séances d'entraînement?

Tableau n° 17 : Durée des séances d'entraînement

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
1heure	01	08
1heure 30 minutes	06	50
2heures	05	42
Total	12	100

L'analyse de ce tableau n°17, montre que la durée des séances d'entraînements varie d'un entraîneur à un autre car, sur les douze (12) interrogés, un(01) soit 8% nous dit que sa séance dure 1 heure, six (6) soit 50% disent que leurs séances durent 1heure 30mn et cinq (05) soit 42%ont répondu que la durée de leurs séances d'entraînements est de 2 heures de temps.

Commentaire :

Les durées des séances d'entraînement proposées par les entraîneurs des différents clubs montrent une inconcordance entre la durée théorique de 2 heures d'entraînement et les durées pratiquées par les entraîneurs sur le terrain. Ceci, peut être expliqué par le fait que très peu de clubs disposent de leur propre terrain. Toutefois, pour des joueurs professionnels, des séances d'une heure, voire d'une heure et demie peuvent se révéler insuffisantes.

QUESTION 5 : Quel est votre statut professionnel?

Tableau n° 18 : Statut de l'entraîneur

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Bénévolat
Contractuel	04	33,33
Fonctionnaire	08	67
Total	12	100

Dans ce tableau n°18, on peut retenir que sur les douze (12) entraîneurs interrogés, huit (8) ont répondu qu'ils sont des fonctionnaires, et quatre (4) sont des contractuels au sein de leur club. En revanche, on note qu'il n'y a aucun bénévolat.

Commentaire :

Dans cette analyse, on peut dire que le statut social de l'entraîneur peut influencer positivement sur son plan de travail, mais aussi sur la manière de communiquer avec ses joueurs et avec les autres ; surtout avec la presse. En effet, la fonction d'entraîneur peut être reconnue si elle correspond à des aptitudes déterminées par un programme de formation sanctionné par l'obtention d'un diplôme. Car, il impose le respect vis-à-vis des autres.

QUESTION 6 : Quel est votre niveau d'étude ?

Tableau n°19 : Niveau d'étude des entraîneurs

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage (%)
Elémentaire
Secondaire	04	33,33
Supérieur	08	67
Total	12	100

A travers ce tableau n°19, nous constatons que la plupart des entraîneurs ont répondu qu'ils ont les niveaux universitaires huit (8) soit 67% et quatre qui disent avoir le niveau secondaire soit 33,33%. On note qu'il n'y a pas d'entraîneur ayant un niveau élémentaire.

Commentaire :

Le niveau d'étude est un facteur qui peut avoir un impact sur le plan du travail de l'entraîneur de football. Car étant un des atouts sur lesquels il peut se baser pour bien faire son travail et faire parler son talent et son expertise issus de sa formation, de ses compétences techniques et relationnelles.

NB : Pour les questions (7, 8, 9) destinés aux entraîneurs, nous avons voulu mettre en exergue les différentes idées principales des réponses obtenues.

QUESTION 7 : Quel est le profil d'un bon entraîneur de football ?

Pour cette question, on constate que la plupart d'entre eux ont répondu que l'entraîneur de football doit être :

- Un intellectuel, avoir l'esprit ouvert et critique également ;
- Un modèle, un bon collaborateur, un homme discret, calme ;
- Au diapason des progrès, des nouvelles tendances footballistiques, dans le domaine du métier d'entraîneur en particulier ;
- Un homme de grande culture générale, footballistique en particulier ;
- Un observateur, un bon analyste ;
- Un bon communicateur ;
- Animé d'une bonne volonté pour bien s'acquitter de ses tâches ;
- Il doit au moins jouer au football pour avoir un acquis, un vécu dans sa pratique ;
- Il lui faut un savoir faire, un savoir être (très important), une bonne moralité,
- Etre humble, méthodique ;
- Avoir une bonne maîtrise de soi et du milieu ;
- Capable de proposer des solutions dans le jeu, d'une manière générale.

QUESTION 8 : Quel est le comportement d'un bon entraîneur de football ?

Pour cette question, la plupart ont répondu que l'entraîneur doit :

- Avoir un comportement exemplaire, faire preuve d'assiduité et de ponctualité ;
- Se remettre toujours en cause ;
- Sur le plan vestimentaire ; il doit être exemplaire, correct ;
- Etre toujours à l'écoute des joueurs, de son staff, de l'instance dirigeante, surtout dans les moments difficiles ;
- Pour un bon entraîneur ; avant l'heure c'est déjà l'heure ;
- Avoir un comportement de rassembleur ;
- Etre exigeant envers soi et envers les joueurs ;
- Connaître et gérer l'environnement de son équipe, de ses joueurs ;

- Avoir de bons rapports avec les joueurs, dirigeants, supporters et tous ceux qui s'activent autour du club.

QUESTION 9 : Quelles sont les qualités d'un bon entraîneur de football ?

Pour cette question, la plupart ont répondu que l'entraîneur doit avoir les qualités suivantes :

- Il doit avoir une parfaite connaissance du football, maîtriser son sujet quelle que soit la situation ;
- Il doit savoir maintenir son groupe dans toutes les situations, surtout quand le club traverse des moments difficiles ;
- Il doit avoir des compétences au plan technique, tactique, physique, psychologique, relationnelles;
- Il sait coopérer, gérer les conflits, sait se faire respecter, apprécier ;
- Il doit savoir communiquer, créer une bonne ambiance dans l'équipe ;
- Il doit être ferme dans ses prises de décisions et assumer toujours ses responsabilités, en dépit des conséquences qui en découlent ;
- Il doit connaître les rudiments d'anatomie, de physiologie, de pédagogie, de méthodologie pour diriger une équipe.

QUESTION 10 : Qu'est ce qui fait défaut dans la pratique des entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Pour cette question, la plupart des entraîneurs disent que ce qui fait défaut dans leur pratique c'est :

- Le manque de renouvellement des connaissances d'où le non recyclage des entraîneurs fait aussi défaut ;
- Le manque de moyens ; d'infrastructures, de matériels didactiques, pédagogiques pour exprimer leur savoir et faire correctement leur travail ;
- La baisse de niveau auprès des différents adeptes qui composent la Ligue 1 ; car disent-ils le niveau est faible ;
- Le gagne pain, le souci de conserver le poste domine la passion du football. Tantôt ils ne sont pas payés ils rendent le tablier (démissionnent) ;

- Ils disent que certains entraîneurs n'insistent pas dans la formation tactique des joueurs et l'apprentissage des fondamentaux techniques ;
- Certains entraîneurs manquent de personnalité et dépendent trop des dirigeants ;
- La plupart des entraîneurs sont attirés par des motivations pécuniaires, et non par la passion et l'amour du football ;
- Ils manquent de solidarité entre eux; car ils ne collaborent pas assez ;
- Le mauvais esprit de certains entraîneurs fait qu'ils ne reconnaissent jamais la valeur d'autrui
- Ils sont parfois trop soumis ; ils ne prennent pas leur responsabilité, ceci pour ne pas perdre leur place
- Certains manquent de souplesse et lucidité devant une situation qu'ils ne maîtrisent guère.

Chapitre IV : Discussion des Résultats

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, notre discussion va porter sur la formation de l'entraîneur de football, les compétences requises pour diriger un club professionnel de football et le professionnalisme des entraîneurs enquêtés.

IV.1 La formation de l'entraîneur de football

La première hypothèse de recherche de notre étude stipule que : les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle n'auraient-ils pas reçu une formation appropriée.

Nous pouvons constater que la qualification exigée pour exercer comme entraîneur de club professionnel est le diplôme de 3^{ème} degré (Cf. Article 3 du Cahier de charge de la réforme du football au Sénégal, 2009). Or la présence des entraîneurs de 1^{er} degré 25% et de 2^{ème} degré 42% dans la direction technique des clubs professionnels de la Ligue 1 (Cf. Tableau n°12), montrent une contradiction avec cette norme. Cependant, le tableau n°19 indique que tous les entraîneurs interrogés ont au moins atteint le niveau secondaire de l'enseignement général (33,33% ont le niveau secondaire et 67% ont le niveau supérieur). Ce qui témoigne que les entraîneurs de la Ligue de football professionnel ont atteint un certain niveau d'instruction et de culture générale. De plus, les résultats du tableau n°19 sont corroborés par celui du tableau n°18 relatifs au statut de l'entraîneur qui montre que 67% des entraîneurs interrogés sont des fonctionnaires.

Si l'analyse de ces résultats montrent que les entraîneurs ont un niveau d'instruction générale requis pour l'exercice de leur métier, elle permet de relever que les entraîneurs bénéficient tous d'une formation technique spécifique. Cependant, ils sont en nombre insuffisant 33% pour couvrir les besoins de la direction technique des clubs professionnels du Sénégal (cf. Tableau n°12). C'est ce qui pourrait expliquer la présence des entraîneurs de 1^{er} degré et de 2^{ème} degré à la tête de certains clubs professionnels de la Ligue 1 de football.

En somme, nous pouvons dire que la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) prodigue une formation harmonisée et hiérarchisée à ses entraîneurs. Ce qui permet d'infirmer la première hypothèse ci – dessus citée car, au lieu d'indexer la qualification des entraîneurs, c'est plutôt leur nombre à la direction technique des clubs professionnels qui semble poser problème.

IV.2 Les compétences d'un bon entraîneur de football

La deuxième hypothèse de notre étude est libellée ainsi qui suit : les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle n'auraient-ils pas les compétences requises pour diriger un club de ce niveau. Pour ce qui est des compétences multiples que doit avoir un entraîneur de football, nous avons voulu axer notre étude sur ses compétences techniques et relationnelles.

➤ Les compétences techniques

A ce niveau, il faut signaler que la pédagogie semble être le maître mot des entraîneurs interrogés.

Techniquement leurs compétences concordent bien avec les réponses obtenues des questionnaires destinés aux entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle. Le tableau n°13, illustre bien que l'entraîneur à lui-même pratiqué le football dans le passé 100% à un niveau élevé tel que nous le montre le tableau n°14, 33% au niveau international, 42% au niveau national et 25% au niveau universitaire. Sur le plan pédagogique, tous les entraîneurs 100% procèdent à une planification méthodique avant la conduite pratique de leurs séances d'entraînement (Cf. Tableaux n°15 et n°16). Ce comportement pédagogique de l'entraîneur est confirmé par les joueurs aux tableaux n°2 et 3. Nous pouvons noter aussi que les dirigeants confirment à 100% les compétences pédagogiques des entraîneurs dans leurs clubs (Tableaux n°7 et n°8) relatifs à l'appréciation et à la planification des séances par l'entraîneur.

L'analyse de ces résultats ci-dessus montre que les entraîneurs ont tous été des pratiquants d'un bon niveau et ils font preuve d'une bonne maîtrise des aspects pédagogiques de leur métier. Ces observations montrent que les entraîneurs ont les compétences pour diriger un club. Ces compétences sont reconnues à la fois par les joueurs et les dirigeants interrogés. Toutefois, ils ne sont pas tous compétents au niveau des clubs professionnels. Le tableau n°8 relatif à la planification de l'entraînement, illustre cet état des choses. En effet, 5% des entraîneurs de clubs professionnels ne font pas preuve de la technicité reconnue aux autres.

➤ Les compétences relationnelles

Pour ce qui est des compétences relationnelles de l'entraîneur, les tableaux n°1 et n°6 montrent que les entraîneurs interrogés, 100% entretiennent tous de bonnes relations avec les joueurs et les dirigeants.

En effet, 58% de ces derniers disent que les entraîneurs sont des motivateurs (Tableau n°4).

Au regard de ces résultats, seuls 33% des entraîneurs ont les compétences requises pour diriger un club professionnel, tandis que 67% ne justifient pas de ces compétences.

En définitive, nous pouvons dire que la deuxième hypothèse avancée ci-dessus est retenue. Car, la majorité des entraîneurs 67% ne sont pas nantis de compétences requises pour exercer comme entraîneur au sein des clubs de la Ligue 1 professionnelle.

IV.3 Professionnalisme de l'entraîneur de football

La troisième hypothèse de cette étude stipule que : la contre performance des clubs sénégalais de football n'aurait-elle pas liée à une carence de professionnalisme des entraîneurs de la Ligue 1.

A ce niveau, en nous appuyant sur les taux ci - dessus, nous pouvons dire que :

- 100% des entraîneurs interrogés ont reçu une bonne formation générale et technique spécifique ;
- 33% des entraîneurs interrogés disposent de compétences requises pour la direction technique d'un club professionnel ;
- 67% des entraîneurs ne disposent pas de ces compétences requises.

Ces observations indiquent que le niveau de professionnalisme des entraîneurs interrogés ne satisfait pas les exigences de la direction technique des clubs au niveau professionnel. En somme, nous pouvons affirmer que la contre-performance des clubs sénégalais de football est effectivement liée à une carence de professionnalisme de la majorité des entraîneurs 67% de la Ligue 1. Ce qui vérifie la troisième hypothèse ci-dessus rappelée.

Sur la base des résultats obtenus ci-dessus, nous allons esquisser un profil de l'entraîneur tel que nous l'avons analysé suivant les axes de la formation et des compétences.

IV.4 Esquisse d'un profil de l'entraîneur

➤ **Au niveau de la formation :**

- ✓ Sa formation générale se situe au moins aux niveaux du secondaire et du supérieur ;
- ✓ Sa formation technique spécifique se résume aux diplômes de 1^{er} degré, 2^{ème} degré et 3^{ème} degré.

➤ **Au niveau de ses compétences :**

- ✓ Ses compétences techniques sont exprimées à travers sa capacité à réaliser un travail planifié et méthodique ;
- ✓ Ses compétences relationnelles reposent sur sa capacité à nouer de bonnes relations avec les joueurs et les dirigeants des clubs et à motiver les joueurs.

Conclusion

CONCLUSION

Cette étude est née du constat de la contre performance des clubs de la Ligue 1 de football professionnel sénégalais tant au niveau national qu'international. Ce constat nous a poussé à nous poser la question principale libellée ainsi qu'il suit : quel est le profil de compétences réel de l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Pour aborder cette problématique, nous nous sommes posé des questions spécifiques de savoir :

- les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle sont-ils bien formés ?
- les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle sont-ils compétents ?

Pour répondre à ces questions, nous avons procédé à la formulation des hypothèses de recherches suivantes : les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle n'auraient-ils pas reçu une formation appropriée ; les entraîneurs de la Ligue 1 professionnelle n'auraient-ils pas les compétences requises pour diriger un club de ce niveau.

A l'issue de la collecte et de l'analyse des données recueillies, nous sommes parvenus aux résultats suivants : 100% des entraîneurs interrogés ont reçu une bonne formation générale et technique spécifique, ce résultat infirme la première hypothèse ; 67% des entraîneurs ne disposent pas de compétences requises pour diriger un club de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal. Ce résultat confirme la deuxième hypothèse ; 33% seulement des entraîneurs interrogés disposent de compétences requises pour la direction technique d'un club professionnel. Ce résultat nous montre que les entraîneurs enquêtés font preuve de professionnalisme nécessaire pour encadrer un club professionnel.

Ainsi, la contre performance des clubs de football de la Ligue 1 est liée à une insuffisance du nombre d'entraîneurs qualifiés pour ce niveau, traduisant ainsi une carence effective en matière de professionnel. Au terme de cette étude et au regard des résultats obtenus, nous avons pu dégager un certain nombre de traits caractéristiques de l'entraîneur dans le domaine de sa formation et de ses compétences aussi bien techniques que relationnelles.

Ainsi, nous avons pu esquisser un profil de l'entraîneur de la Ligue 1 professionnelle.

- Les entraîneurs enquêtés ont reçu une formation générale qui varie du secondaire au supérieur.

- Ils ont une formation technique spécifique qui se résume au 1^{er} degré, 2^{ème} degré et 3^{ème} degré.
- Leurs compétences techniques sont exprimées à travers leur capacité à réaliser un travail planifié et méthodique.
- Ils sont capables de motiver les joueurs et de nouer de bonnes relations entre ces derniers et les dirigeants des clubs.

Ce profil esquissé laisse apparaître des lacunes au niveau de la formation technique spécifique. Sur cette base, nous avons formulé des recommandations allant dans le sens d'améliorer la qualité de ce profil et accroître la masse critique d'entraîneurs qualifiés de la Ligue 1 professionnelle du Sénégal.

Toutefois, cette étude gagnerait à être complétée par des investigations portant sur les autres compartiments, parmi tant d'autres, qui constituent le champ complexe du professionnalisme sportif.

Recommendations

RECOMMANDATIONS

Pour un accroissement de la masse critique des entraîneurs qualifiés pour la Ligue 1 professionnelle, nous proposons les axes suivants:

✓ **Actions de la Fédération Sénégalaise de Football (FSF)**

Si un effort a été déployé ces dernières années pour la formation des cadres, il n'en demeure pas moins qu'il reste encore beaucoup à faire, vu l'insuffisance des entraîneurs et la pratique intensive du football dans notre pays.

• **Recyclage**

Il faudra donc former et utiliser un grand nombre d'entraîneurs ; mais également que ceux qui sont sur le terrain soient régulièrement recyclés, bien informés des tendances modernes du football, pour être efficaces et opérationnels.

La fédération sénégalaise de football doit organiser des séminaires périodiques où les entraîneurs débattent des questions d'actualités c'est-à-dire des événements les plus récents de l'entraînement.

• **Renforcement des capacités des entraîneurs**

Les entraîneurs de football toutes catégories confondues, titulaires des diplômes d'Etat et des diplômes fédéraux liés aux clubs affiliés à la FSF, s'engagent dans les stages et les journées d'informations organisées périodiquement à leur intention par la FSF ou ses organes techniques.

Les entraîneurs titulaires du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degré du diplôme d'instructeur de football doivent suivre obligatoirement tous les ans, un stage de renforcement des capacités organisé par la FSF et au besoin participer à l'encadrement des stages d'entraîneurs de football en fonction du niveau.

Les initiateurs doivent suivre tous les ans, au moins une journée d'information organisée par la ligue régionale ou par la FSF.

La DTN dans le cadre du renforcement des capacités des cadres techniques, organisera chaque année à l'intention des entraîneurs de clubs de 1^{er}, 2^{ème} de Ligue 1 et 2 des clubs professionnels des journées d'information et d'évaluation.

En cas de non respect de ces dispositions, la commission centrale du statut des entraîneurs ou la commission technique régionale peuvent prononcer des sanctions selon l'échelle suivante :

- L'amende ;
- La suspension pour un an, en cas de récidive ;
- Le retrait de la licence en cas d'absence répétées et non justifiées pendant deux ans successifs.

L'enregistrement d'un nouveau contrat ou la reconnaissance de celui-ci en cours, ne pourra s'effectuer qu'à la condition d'avoir acquitté l'amende et souscrit un engagement pour suivre le prochain stage ou les journées d'informations ou au besoin, participer à l'encadrement d'un stage de formation d'entraîneurs.

L'utilisation du diplôme pour concocter avec un club ne pourra s'effectuer qu'après que ces deux conditions auront été remplies.

- **Un cours annuel**

Il devrait être organisé régulièrement, afin de rassembler les différents acteurs.

Ainsi, tous les deux ans, les directeurs techniques se retrouvent, et chaque année sera organisé un cours sur la formation des entraîneurs.

- **Un échange d'idées**

Le but de toute instance dirigeante du football, entre autres est de faire en sorte qu'il y ait échange d'idées entre cette dernière et les différents entraîneurs ; et qu'ils assistent à des séances enrichissantes dont les enseignements s'appliquent dans leur propre contexte.

En revanche, elles doivent leur fournir tout le matériel nécessaire : des vidéos, des DVD, des livres...

- **Action de contrôle**

Dans le souci de suivre l'entraîneur dans son travail, une licence fédérale lui sera attribuée. S'il n'exerce pas pendant deux (2) années consécutives sans motif valable, la licence lui sera retirée. Ce procédé permettra aussi de contrôler le passage de l'entraîneur d'un grade à un autre après un certain nombre d'années d'activité. Les clubs affiliés à la fédération sénégalaise de football doivent être soumis au respect strict de l'application des instructions des entraîneurs.

Par conséquent ils utiliseront les entraîneurs conformément aux niveaux définis par la direction technique nationale (DTN) de la fédération sénégalaise (FSF) de football.

- **Actions des clubs**

Par ailleurs, les dirigeants des clubs doivent se sentir fortement concernés par le problème des cadres et donc de leur formation. L'un des rôles des dirigeants consistera ainsi à se procurer et à diffuser les informations émanant de la fédération sénégalaise de football et du ministère de la jeunesse et des sports concernant les diverses possibilités de formations des cadres :

- ✓ Organisation de réunions ou des journées d'informations au niveau du club ;
- ✓ établissement d'une documentation mise à la disposition des intéressés ;
- ✓ diffusion des calendriers des différents stages relatifs à la formation des cadres.

- **Actions du Ministère des sports**

Le ministère de la jeunesse et des sports doit donner de nouvelles instructions aux maîtres et aux professeurs d'éducation physique et sportive pour qu'ils interviennent davantage dans les clubs civils qui ont tant besoin de leurs services.

Cependant la direction de la formation et du contrôle se chargera de veiller à la délivrance de diplôme d'entraîneurs de 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} degré à ces enseignants, pour matérialiser leur équivalence avec les entraîneurs formés dans les stages. Et pour ce faire, le ministère de la jeunesse et des sports doit imprimer des diplômes d'entraîneurs.

Il devrait proposer également :

- ✓ une réforme du mode d'organisation et de fonctionnement des clubs par une nouvelle structuration (encadrement administratif, technique et médical de qualité) ;
- ✓ initier une politique de formation et de perfectionnement des entraîneurs, des joueurs et des dirigeants sénégalais ;
- ✓ Doter les clubs d'infrastructures sportives adéquates et mettre à leurs dispositions suffisamment de matériels didactiques.

- **Intervention des structures décentralisées du ministère des sports**

- **Les centres départementaux d'éducation populaire et du sport (CEDEPS)**

En plus de leur mission d'animation et d'organisation des compétitions et des activités récréatives, les CEDEPS ont à jouer un rôle important dans la formation des entraîneurs. Ils doivent en effet multiplier les stages de formation d'initiateurs et d'entraîneurs de 1e degré dans leurs départements.

- **Les services régionaux de la jeunesse et des sports (SRJS)**

Ils doivent également aider les CEDEPS dans leurs tâches et pousser les ligues à organiser des stages avec l'aide des conseillers techniques régionaux (CTR).

- **L'institut national supérieur de l'éducation populaire et du sport (INSEPS)**

La création à l'inseps d'un département de formation d'entraîneurs spécialistes pourrait être envisagée. Mais ceci à l'échelon le plus élevé.

L'ouverture d'un centre de documentation suffisamment équipé encouragera certes les recherches dans tous les domaines qui touchent l'entraîneur dans tous ses volets.

Bibliographie

Ouvrages et Articles

- Bouet. M : *Signification du sport*, paris, Edition Universitaires, 1968.
- Levêque. M (2005) : Collection Science. *Corps Mouvement, Psychologie du métier d'entraîneur*, Paris édition Vuibert.
- Cisse S.A. *Sénégal carton rouge* ; NIAMAGNE éditeur, Sénégal, Mai 1995.
- Guèye. D. : *Crises et perspectives du football sénégalais* ; XAMAL édition, St Louis/Sénégal 1999.
- Bourrel C. et Séno : (1989), *L'entraîneur de football ; préparation de l'équipe et pédagogie active*, Edition amphore page 97.
- FIFA coaching, Zollikerberg, Suisse.
- Dictionnaire le Petit Larousse illustré 1991, 2001.
- Delaloye, J. (1978) : *Football – Ce que tout entraîneur devrait savoir* (Tome1), by Fleury Edition SA, 1411 Orges sur Yverdon (Suisse).
- Weineck, J (1986) : *Manuel d'entraînement*, Paris, édition Vigot.
- Turpin B. *Préparation et entraînement du footballeur*, édition Amphora S.A, 1989.
- Roux G. et Chapuis R. (1976) : *la cohésion de l'équipe*, Edition J. Vrin.
- Tournier P et Rethacker J P. (1999) : *La formation du footballeur* ; Editions Amphora, Paris, page 206.

Mémoires

- Sy Elimane Gambi (1985), « *Formation des entraîneurs et le développement du football au Sénégal pour une utilisation plus efficace des entraîneurs formés* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.
- Ndiaye Oumar (2007), « *Réflexion sur la formation des entraîneurs qui opèrent dans le championnat National Populaire Navétane* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.
- Diouf Mouhamadou Bamba (2008), « *Qualification des entraîneurs de football impliqués dans son développement à la base* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.
- Fall Boylil (2008), « *Eude de quelques facteurs limitant la performance des clubs sénégalais de football dans les compétitions africaines* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.
- Bâ Ndéye Rama (2000): « *Les problèmes du football sénégalais : causes et perspectives de relance* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.

- Manciss Alain (2009), « *La conformité des centres de formation de football par rapport au cahier de charge du Ministère de la jeunesse et des sports* ». Mémoire en STAPS, INSEPS.

Textes officiels et Documents

- Loi N° 84-059 du 23 mai 1984 portant Charte du sport, chapitre (6) articles (22) et (26).
- L'arrêté Ministériel N° 14084 du 12 Décembre 1973 du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, article (14).
- Fédération Sénégalaise de Football, *statuts*, 2009.
- *Cahier de charge de la reforme du football (Projets des textes régissant le football professionnel au Sénégal 2008 – 2009)*.
- M. Mar. M : Cours de 3^{ème} année en tronc commun à l'INSEPS sur : *l'entraînement sportif*. Année scolaire 2009-2010.
- Cours de 4^{ème} année en option football à l'INSEPS sur : *la planification de l'entraînement*. Année scolaire 2010-2011.

WEBOGRAPHIE

- www.senegalfoot.sn
- www.lsfpsn.sn
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/championnat> Sénégal de football
- [www.The technicien](#) ≠ 46 (05.2010)
- [www.The technicien](#) ≠ 45 (02.2010)

Annexes

Annexe 1 :

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport

(INSEPS)

DANIEL URBAIN DOUINDA KENY/ MAITRSE STAPS

TEL : 77 651 87 77

**Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise ès-Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS),
Il est destiné aux joueurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.**

NB : Mettre une croix dans la cage de votre choix

1- Quelles sont vos relations avec l'entraîneur sur le plan du travail sont ?

Difficiles **bonnes**

2- Comment trouvez-vous ses séances d'entraînement ?

Mauvaises **bonnes**

3- Planifie t-il bien ces séances d'entraînement ?

Oui **non**

4- Votre entraîneur vous motive t-il au cours du match ?

Oui **non**

5- Qu'est ce qui fait défaut dans la pratique des entraîneurs de football de la ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Annexe 2 :

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

(INSEPS)

DANIEL URBAIN DOUINDA KENY/ MAITRSE STAPS

TEL : 77 651 87 77

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise ès-Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS),
Il est destiné aux dirigeants des clubs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

NB : Mettre une croix dans la cage de votre choix

1- Sur quels critères vous basez-vous pour choisir les entraîneurs de votre club ?

Compétence disponibilité personnalité

2-Vos relations avec vos entraîneurs sur le plan du travail sont :

Difficiles bonnes

3- Comment trouvez-vous ses séances d'entraînement avec les joueurs ?

Mauvaises bonnes

4- Planifie t-il bien ses séances d'entraînement ?

Oui non

5- Selon vous les relations entre lui et les joueurs sont :

Mauvaises bonnes

6- Disposez-vous d'un terrain d'entraînement praticable ?

Oui non

Si oui, le terrain est :

À vous public en location

7- Qu'est ce qui fait défaut dans la pratique des entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

Annexe 3 :

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

(INSEPS)

DANIEL URBAIN DOUINDA KENY/ MAITRSE STAPS

TEL : 77 651 87 77

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise ès-Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS),

Il est destiné aux entraîneurs de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

NB : Mettre une croix dans la cage de votre choix

1- Quel est votre degré d'entraîneur ?

1^{er} degré **2^{ème} degré** **3^{ème} degré**

2- Quel club entraînez- vous ?

3- Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

Oui **Non**

Si oui à quel niveau ?

International **National** **Universitaire**

4- Planifiez-vous vos séances ?

Oui **Non**

Si oui comment les planifiez-vous ?

En microcycle **en méso-cycle** **ou en fonction des matchs**

5- Quelle est la durée de vos séances ?

1 heure **1heure 30mn** **2 heures**

6- Quel doit être le profil d'un bon entraîneur de football ?

.....
.....
.....

7- Quel est le comportement d'un bon entraîneur de football ?

.....
.....
.....

8- Quelles sont les qualités d'un bon entraîneur de football ?

.....
.....
.....

9- Qu'est ce qui fait défaut dans votre pratique de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal ?

.....
.....
.....

10- Quel est votre statut social ?

Fonctionnaire bénévolat contractuel

11- Quel est votre niveau d'étude ?

Elémentaire secondaire universitaire

Annexe 4 :

Ce qu'il faut savoir de l'obligation d'encadrement de l'entraîneur de football de la Ligue 1 professionnelle au Sénégal.

Article 22 : Obligation d'encadrement

Les clubs participants aux différents championnats du Sénégal sont tenus d'utiliser les services d'entraîneurs suivants :

Championnat de Ligue 1 :

- Un entraîneur titulaire du 3^{ème} degré, du diplôme d'instructeur de football à temps complet ;
- Un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré

Championnat de Ligue 2 :

- Un entraîneur titulaire du 3^{ème} du diplôme d'instructeur de football à temps complet ;

Si l'entraîneur n'a pas de centre de formation mais participe également au Championnat national de 1^{ère} division de 2^{ème} division ou 3^{ème} division :

- Un entraîneur titulaire du 3^{ème} degré ou du diplôme d'instructeur de football, à temps complet ;
- Un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré.

Championnat National 1^{ère} division :

- Un entraîneur titulaire du 3^{ème} degré ou du diplôme d'instructeur de football ou un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré.

Championnat National 2^{ème} division :

- Un entraîneur titulaire du 3^{ème} degré ou d'entraîneur instructeur de football,
- Un entraîneur titulaire du 1^{er} degré

Championnat National 3^{ème} division :

- Un entraîneur titulaire du 2^{ème} ou du 1^{er} degré

Championnat régional :

- Un entraîneur titulaire du 2^{ème} degré ou du 1^{er} degré

Championnat junior :

Les clubs participants au championnat junior devront, contacter avec un entraîneur au moins du 1^{er} degré comme responsable de l'équipe junior.

Championnat cadet :

Les clubs participants au championnat cadet devront, contacter avec un entraîneur titulaire du 1^{er} degré.

Championnat minime :

Les clubs participants au championnat minime devront, contacter un entraîneur titulaire au moins du diplôme d’initiateur.

Annexe 5 : Organisation du football sénégalais

ORGANISATION SUPRANATIONAUX

- COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO) ;
- FEDERATION INTERNATIONALE DE FOOTBALL ASSOCIATION (FIFA) ;
- FEDERATION INTERNATIONALE DU SPORT UNIVERSITAIRE ;
- CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE ;

ORGANISATION NATIONAUX

- COMITE NATIONAL OLYMPIQUE SPORTIF SENEGALAIS (CNOSS) ;

FEDERATIONS DIRIGEANTES

- FEDERATION SENEGALAISE DE FOOTBALL (FSF) ;

FEDERATIONS AFFINITAIRES

- FEDERATION AFFINITAIRE ;

ORGANISMES DE DECENTRALISATION

- LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNELLE (LFP) ;
- LIGUE DE FOOTBALL AMATEUR (LFA) ;
- RELAIS REGIONAUX ;
- LIGUES REGIONALES ;
- DISTRICTS ;
- RELAIS DEPARTEMENTAUX ;

GROUPEMENTS ET ASSOCIATIONS SPORTIVES

- CLUBS PROFESSIONNELS ENGAGES ;
- CLUBS AMATEURS AFFILIES ;
- CLUBS AFFINITAIRES AFFILIES.